

BELGISCHE **K**AMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE **B**ELGIQUE

Handelingen

Annales

INTEGRAAL VERSLAG
VAN DE PLENAIRE VERGADERING
VAN

COMPTE RENDU INTÉGRAL
DE LA SÉANCE PLÉNIÈRE
DU

13-12-1999
namiddag

13-12-1999
après-midi

AGALEV-ECOLO	:	<i>Anders gaan leven / Ecologistes conférés pour l'Organisation de lutttes originales</i>
CVP	:	<i>Christelijke Volkspartij</i>
FN	:	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	:	<i>Parti Réformateur libéral - Front démocratique francophone - Mouvement du citoyens pour le changement</i>
PS	:	<i>Parti socialiste</i>
PSC	:	<i>Parti social-chrétien</i>
SP	:	<i>Socialistische Partij</i>
VLAAMS BLOK	:	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	:	<i>Volksunie & ID21</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 50 0000/00	:	<i>Documents parlementaires de la 50e législature, suivi du n° et dy n° consécutif</i>
QRVA	:	<i>Question et Réponses écrites</i>
HA	:	<i>Annales (Compte Rendu intégral)</i>
CRA	:	<i>Compte Rendu Analytique</i>
PLEN	:	<i>Séance plénière</i>
COM	:	<i>Réunion de commission</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 50 0000/00	:	<i>Parlementaire documenten van de 50e zittingsperiode + het nummer en het volgnummer</i>
QRVA	:	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
HA	:	<i>Handelingen (Beknopt Verslag)</i>
BV	:	<i>Beknopt Verslag</i>
PLEN	:	<i>Plenum vergadering</i>
COM	:	<i>Commissievergadering</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation, 1008 Bruxelles
Fax : 02/549 82 60
Tél. : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : aff.generales@laChambre.be

Officiële publicaties, van de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen :
Natieplein, 1008 Brussel
Fax : 02/549 81 60
Tel. : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : alg.zaken@deKamer.be

Inhoud**Maandag 13 december 1999, 14.15 uur
PLEN 021**

BERICHTEN VAN VERHINDERING	5
BEROEP OP HET REGLEMENT	5
WETSONTWERP	5
Wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid (286/1 tot 5)	5
algemene bespreking	5
<i>Sprekers</i> : Maggy Yerna , rapporteur, Kathleen van der Hooft , Pierrette Cahay-André , Hans Bonte , Greta D'Hondt , Jef Valkeniers , Paul Timmermans , Guy D'haeseleer , Jean-Pol Poncelet , voorzitter van de PSC-fractie, Trees Pieters , Laurette Onkelinx , vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid	
bespreking van de artikelen	29
BIJLAGE	37
INTERNE BESLUITEN	37
INTERPELLATIEVERZOEKEN	37
INGEKOMEN	37
VOORSTELLEN	38
TOELATING TOT DRUKKEN	38
MEDEDELINGEN	39
COMMISSIES	39
VERSLAGEN	39

Sommaire**Lundi 13 décembre 1999, 14.15 heures
PLEN 021**

EXCUSES	5
RAPPEL AU REGLEMENT	5
PROJET DE LOI	5
Projet de loi en vue de la promotion de l'emploi (286/1 à 5)	5
discussion générale	5
<i>Orateurs</i> : Maggy Yerna , rapporteuse, Kathleen van der Hooft , Pierrette Cahay-André , Hans Bonte , Greta D'Hondt , Jef Valkeniers , Paul Timmermans , Guy D'haeseleer , Jean-Pol Poncelet , président du groupe PSC, Trees Pieters , Laurette Onkelinx , vice-première ministre et ministre de l'Emploi	
discussion des articles	29
ANNEXE	37
DÉCISIONS INTERNES	37
DEMANDES D'INTERPELLATION	37
DEMANDES	37
PROPOSITIONS	38
AUTORISATION D'IMPRESSION	38
COMMUNICATIONS	39
COMMISSIONS	39
RAPPORTS	39

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

LUNDI 13 DÉCEMBRE 1999

14.15 heures

PLENAIRE VERGADERING

van

MAANDAG 13 DECEMBER 1999

14.15 uur

De vergadering wordt geopend om 14.18 uur door de heer **Herman De Croo**, Kamervoorzitter.

La séance est ouverte à 14.18 heures par M. **Herman De Croo**, président de la Chambre.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering is de minister van de federale regering :

Ministre du gouvernement fédéral présente lors de l'ouverture de la séance :

Onkelinx.

De **voorzitter** : De vergadering is geopend.

La séance est ouverte.

Een reeks interne besluiten en mededelingen moeten ter kennis gebracht worden van de Kamer. Zij zullen in de bijlage bij de handelingen van deze vergadering opgenomen worden.

Une série de décisions internes et de communications doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises en annexe des annales de cette séance.

Berichten van verhindering**Excusés**

Pieter De Crem, wegens ambtsplicht / pour obligation de mandat;

José Canon, wegens ziekte / pour raison de santé;

Jean-Paul Moerman, buitenslands / à l'étranger.

Beroep op het Reglement**Rappel au Règlement**

De heer **Gerolf Annemans** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, wat ik te zeggen heb, sluit aan bij de laatste plenaire vergadering van vorige week. Ik had toen een meningsverschil met u over de interpretatie van het

Reglement. Ik heb dit nagekeken en samen met de griffier ben ik tot de vaststelling gekomen dat ik mij heb vergist : ik heb de ontvankelijkheidsverklaring verward met de urgentie. Ik meende, waarschijnlijk ten onrechte, dat een hoofdelijke stemming over de urgentie mogelijk was. Dit was gebaseerd op een vroegere interpretatie van het Reglement, maar ondertussen werd in het Reglement formeel opgenomen dat dit niet meer kan. Ik betreur dat, want het zou goed zijn geweest te weten wie een onderzoekscommissie over de zaak-Lumumba dringend vond en wie niet. Dat is nu in de onduidelijkheid enigszins verloren gegaan en dat betreur ik natuurlijk.

De **voorzitter** : Mijnheer Annemans, ik apprecieer uw houding. U hebt mij ook onmiddellijk na die vergadering daarover opgebeld. Ik waardeer dat en ik zeg u eenvoudig : niemand is onfeilbaar, althans in deze zaal. Het is belangrijk voor de toekomst, ook voor degenen die na ons komen, dat men weet welke interpretatie moet worden gegeven aan dat type van stemmingen. Ik dank u dus, mijnheer Annemans. Dit incident is nu definitief gesloten.

Projet de loi**Wetsontwerp****Projet de loi en vue de la promotion de l'emploi (286/1 à 5)****Wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid (286/1 tot 5)**

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

M. Maggy Yerna (PS), rapporteuse : Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, notre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 30 novembre et 7 décembre 1999. Dans son exposé introductif, la ministre de l'Emploi a parcouru les 8 chapitres que contient le projet qui vous est soumis.

Le chapitre Ier concrétise la volonté du gouvernement de renforcer les réductions structurelles des charges salariales, et ce à partir du deuxième trimestre 2000. A cet effet, une enveloppe supplémentaire de 24,2 milliards par rapport à la programmation initialement fixée par le gouvernement précédent est accordée pour l'année 2000. La ministre a rappelé que l'effort budgétaire était consacré à l'emploi, les partenaires sociaux étant chargés, avant le 30 septembre de chaque année, d'évaluer les salaires et l'évolution en matière de formation et d'emploi. Si l'évaluation n'est pas positive, il est entendu que le montant accordé sera réduit pour les secteurs ou entreprises concernés, à partir du deuxième trimestre de l'année civile qui suit ladite évaluation. De même, le gouvernement se réserve le droit d'adapter la fixation des réductions forfaitaires des charges en fonction des modalités d'application proposées dans l'accord interprofessionnel conclu tous les deux ans.

Le chapitre II est consacré au Maribel social dont les procédures administratives entravent parfois la rentabilité du dispositif. Afin d'y remédier, une première étape dans le programme de simplifications que le gouvernement souhaite mener est proposée.

Dans l'attente de la finalisation et du dépôt au parlement d'une loi-cadre visant à regrouper et à rendre plus efficaces les lois et les réglementations existantes en matière d'aménagement et de réduction du temps de travail, il est nécessaire que les entreprises puissent poursuivre ou accéder jusqu'au 31 décembre 2000 aux différents systèmes de redistribution du travail actuellement en vigueur. C'est l'objet du chapitre III.

Le chapitre IV vise à préciser les dispositions relatives au plan plus un, plus deux, plus trois, de manière à éviter des abus dans le chef des employeurs qui peuvent bénéficier d'une réduction du coût du travail lorsque ceux-ci engagent des travailleurs occupés préalablement comme intérimaires chez le même employeur pendant au moins trois mois.

Les chapitres V, VI et VII ont trait respectivement au stage des jeunes (modifications techniques), aux mesures spécifiques d'aide dans le secteur du remorquage et à la continuité de l'emploi dans les instituts de recherche scientifique.

Enfin, la convention de premier emploi constitue le dernier chapitre et comprend à lui seul 35 articles, ce qui démontre l'importance de cette nouvelle initiative pour l'emploi. Plutôt que de modifier l'arrêté royal n° 230 du 21

décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes, il a été jugé préférable de concevoir une nouvelle mesure pour exécuter l'accord gouvernemental et la ligne directrice européenne n° 1 demandant de donner un emploi ou une formation à tous les jeunes de moins de 25 ans dans les 6 mois de leur sortie des études. Etant donné que le contenu de ce plan a déjà été explicité lors de l'exposé introductif à la discussion du budget 2000, la ministre s'est tout d'abord attachée aux diverses améliorations apportées à la suite des remarques formulées par les partenaires sociaux :

- ce ne sont pas seulement les jeunes de moins de 25 ans qui ont quitté l'école depuis moins de 6 mois ou qui ont cessé de bénéficier d'un parcours d'insertion, qui pourront bénéficier de la convention de premier emploi même s'ils en seront les premiers bénéficiaires. Si une pénurie de ces jeunes apparaît dans certaines sous-régions, les jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans dans une première étape et ensuite tous les jeunes demandeurs d'emploi de moins de 30 ans pourront entrer en ligne de compte pour l'application du plan jeunes. Cette "cascade" des catégories de bénéficiaires pourra même concerner d'autres ayants droit définis par le Roi en cas de pénurie de personnes appartenant aux trois premières catégories. Ce sont les comités subrégionaux de l'Emploi et de la Formation qui pourraient se voir confier la mission de déterminer si l'évolution constante du marché de l'emploi implique le passage à une autre catégorie en cas de pénurie de la précédente;

- le droit à la rémunération normale est tempéré par la possibilité d'affecter au maximum 10% de la rémunération aux frais de formation du travailleur sans, toutefois, que le salaire puisse être inférieur au revenu minimum moyen mensuel garanti;

- le projet impose aux seules entreprises occupant 50 travailleurs et plus une obligation d'embauche, à concurrence de 3% de l'effectif au 30 juin de l'année précédente. Cependant, les entreprises de taille inférieure pourront contribuer à l'objectif global d'occupation d'un quatrième pourcent de jeunes, objectif assigné à l'ensemble des entreprises.

Il appartiendra aux partenaires sociaux d'examiner si cet objectif global est atteint. Si tel n'est pas le cas, le Roi aura la possibilité de modifier l'obligation imposée aux employeurs, comme il disposera aussi du droit de modifier les réductions de cotisations patronales.

En effet, les entreprises, quel que soit le nombre de travailleurs occupés, qui occuperont 3% de nouveaux jeunes travailleurs, bénéficieront d'une réduction trimestrielle de leurs cotisations s'élevant à 20 000 francs par jeune moins qualifié, calculée sur le montant global des cotisations patronales dues.

Maggy Yerna

Ce montant est porté à 45 000 francs par jeune moins qualifié, au-delà des 3%, et pour tous les jeunes moins qualifiés, au-delà de 5% de l'effectif.

Ces avantages importants sont destinés à inciter les entreprises à engager prioritairement les jeunes non détenteurs d'un diplôme du secondaire supérieur, parce que ce sont eux les plus exposés à l'enlèvement dans le chômage;

- enfin, de manière générale, les mêmes dispenses que celles prévues dans le stage des jeunes sont reproduites dans le projet de loi.

Abordant ensuite la première ligne directrice européenne et, plus fondamentalement, la problématique de la formation et de l'apprentissage des jeunes peu qualifiés, la ministre a expliqué que pour certains aspects de la loi, la convention de premier emploi impliquait nécessairement et de manière constante les entités fédérées.

Cette implication est un gage du succès de la mesure en faveur des jeunes. En effet, la convention pourra également consister en un contrat de travail combiné avec une formation, en un contrat d'apprentissage, une convention d'insertion professionnelle ou toute autre forme d'apprentissage ou d'insertion déterminée par arrêté royal.

Dès lors, les formules d'alternance, mais aussi le parcours d'insertion, le rôle des comités subrégionaux, la nature des projets de société mis en oeuvre conjointement par les différents niveaux de pouvoirs ou encore les différentes mesures (comme le programme de résorption du chômage) appelées à prendre le relais à l'issue de l'occupation dans une convention de premier emploi, devront faire l'objet d'un accord de coopération.

Lors de la discussions générale, les sept premiers chapitres ont fait l'objet de quelques questions posées par les membres de notre commission. Etant donné leur technicité, je renvoie au rapport écrit, qui mentionne également les réponses explicites de la ministre.

En ce qui concerne la convention de premier emploi, plusieurs questions techniques ont été posées. Des membres ont fait valoir, avec des nuances, que le chômage des jeunes est surtout un phénomène wallon, alors que la Flandre compte surtout des chômeurs de longue durée et des chômeurs âgés. Certains ont considéré que la nouvelle formule n'est rien d'autre qu'une version améliorée du stage des jeunes et que l'assimilation du secteur privé non marchand au secteur public est incompréhensible. D'autres membres ont mis l'accent sur l'aspect positif de la mesure et ont insisté sur la nécessité d'assurer la continuité de l'insertion professionnelle du jeune à l'issue de l'occupation dans le cadre de la convention de premier emploi. Enfin, la question de l'organisation des offres d'emploi et de l'information auprès des jeunes concernés a été posée.

Dans ses réponses aux questions portant sur le plan jeunes, la ministre de l'Emploi a tout d'abord mis en évidence le fait que le système de "cascade" a précisément été instauré pour pouvoir tenir compte d'éventuelles différences communautaires. Elle a rappelé qu'au 30 septembre 1999, plus de 220 000 jeunes âgés de moins de 30 ans entraient en ligne de compte pour bénéficier de la mesure, dont 80 287 en Flandre (ce qui est loin d'être négligeable), 116 557 en Wallonie et 29 336 à Bruxelles.

La différence entre la nouvelle formule et le stage des jeunes réside dans le fait que ce sont les moins qualifiés qui, par le système des incitants financiers, seront désormais les principaux bénéficiaires de la politique de l'emploi en faveur des jeunes. L'assimilation du secteur non marchand privé au secteur non marchand public est due au fait que ces deux sous-secteurs sont subventionnés essentiellement par les pouvoirs publics. La transition avec les autres programmes pour l'emploi est assurée par le projet, ce qui doit favoriser l'insertion durable des jeunes dans le monde du travail.

Une grande campagne d'information, entre autres du côté des écoles et des instances régionales, sera organisée afin d'atteindre notamment les jeunes qui ne sont pas inscrits comme demandeurs d'emploi.

Au niveau de la discussion des articles, des discussions ont eu lieu sur plusieurs articles. Plusieurs amendements ont été déposés et adoptés par notre commission. En particulier, je voudrais signaler qu'un alinéa 2 a été inséré à l'article 25 de manière à ce que les conventions de premier emploi puissent couvrir des périodes d'alternance travail/formation de 12 à 36 mois. En effet, la période initiale maximale de 24 mois nous paraissait trop restrictive au regard de la réalité et de la durée de certaines formations. Par ailleurs, afin d'éviter toute confusion avec la disposition générale assimilant l'employeur privé appartenant au secteur non marchand à un employeur public, il a été précisé à l'article 31 que les barèmes salariaux du secteur non marchand privé sont considérés comme des barèmes du secteur privé.

Un amendement a également été déposé, visant à supprimer la dispense d'obligation d'embauche supplémentaire accordée à l'enseignement en vertu de l'article 38, alinéa 3 du projet. Cet amendement n'a toutefois pas été retenu, la ministre ayant motivé la dérogation par le fait que l'enseignement est à la fois le plus gros employeur et le secteur qui contribue le plus à améliorer la qualification des jeunes.

Enfin, il faut signaler qu'un amendement a reporté d'un trimestre l'entrée en vigueur du plan jeunes afin de permettre à la ministre de prendre les arrêtés d'exécution et de conclure les accords de coopération nécessaires.

Maggy Yerna

Pour le reste, il s'agit d'amendements essentiellement d'ordre technique, pour lesquels je renvoie donc au rapport écrit.

L'ensemble du projet tel que corrigé et amendé par notre commission a été adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

Monsieur le président, madame la vice-première ministre, chers collègues, je voudrais à présent intervenir en mon nom propre. Je me limiterai en l'occurrence au chapitre consacré à la convention de premier emploi, lequel constitue la partie la plus substantielle et la plus ambitieuse de ce projet de loi. Nous aurons l'occasion d'aborder la réduction structurelle des charges salariales - autre chapitre important de ce projet - lors du débat qui sera réservé, la semaine prochaine, au budget pour l'année 2000.

Le premier emploi, ou comme d'aucuns l'ont baptisé le plan Rosetta, est bien la pierre angulaire de l'Etat social actif mis en place par la majorité arc-en-ciel. Le pari est de taille puisqu'il s'agit, avec la plus absolue détermination, de prendre le mal à la racine et de développer une stratégie de grande ampleur destinée à casser la spirale de l'exclusion dans laquelle beaucoup trop de jeunes sont involontairement entraînés.

Je m'en voudrais de ne pas retracer en premier lieu le contexte dans lequel cette mesure importante a été prise, contexte qui motive aussi l'urgence de son adoption par le législateur. Examinant la situation de l'emploi dans notre pays, la Commission européenne a pointé notre taux très élevé de chômage de longue durée, taux qui a encore augmenté en 1998. Ce taux mesure le flux de jeunes et d'adultes qui atteignent respectivement six et douze mois de chômage sans interruption. Ces taux respectifs sont de 43,7% et de 37,1% : un triste record par rapport à nos partenaires européens. Il faut donc avoir l'honnêteté de dire que le plan d'action nationale 1998 mis en oeuvre par notre pays ne répond pas de manière satisfaisante au premier pilier consacré à l'amélioration de la capacité d'insertion professionnelle dont les principales lignes directrices s'articulent - il faut insister sur ce point - autour de la prévention du chômage de longue durée.

Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les différentes mesures qui témoignent parfois d'une curieuse lecture des directives européennes.

Ainsi, par exemple, l'action préventive ne correspond pas aux critères européens parce que le plan d'accompagnement des chômeurs ne s'adresse qu'aux personnes sous-qualifiées à partir du sixième mois de chômage ou après le douzième mois, alors que les critères sont d'offrir un nouveau départ à tous les chômeurs, respectivement avant six mois pour les moins de 25 ans ou avant douze mois pour les plus de 25 ans.

Par ailleurs, les interventions publiques s'adressent à des chômeurs après de trop longues périodes de chômage et, malgré les efforts consentis, la formation est trop peu développée dans notre pays.

Le plan "emploi jeunes" que le gouvernement nous demande d'approuver est le premier indice d'une réelle volonté politique de se conformer aux exigences européennes. Il est significatif, à cet égard, que la Commission recommande à la Belgique une action immédiate de grande ampleur destinée à prévenir l'enlèvement des moins de 25 ans dans le chômage structurel.

Nous l'avons dit en commission des Affaires sociales, s'attaquer au taux d'entrée des jeunes dans le chômage de longue durée en leur donnant une réelle chance d'insertion socioprofessionnelle participe aussi à la logique de responsabilisation des employeurs quant à leur rôle sur le marché du travail. Il faut que chaque jeune ait l'occasion de construire le plus rapidement possible sa compétence propre car c'est bien l'expérience sur le terrain qui constitue la meilleure formation. A ce propos, nous ne pouvons que partager la réflexion de la ministre qui a déclaré en commission que la conclusion d'un contrat de travail classique constitue la forme d'insertion par excellence, même s'il faut être conscient que cette forme de convention ne peut être exclusive au regard des différents profils du groupe-cible. D'où l'importance, probablement pour le plus grand nombre des intéressés, que la convention de premier emploi puisse également recouvrir des formules d'alternance entre travail et formation.

On ne dira jamais assez que si le débat sur la formation doit prendre en compte les besoins du marché du travail, ce serait une erreur de tout miser sur "l'utilitaire immédiat" ou, pour le dire autrement, sur la seule "bonne qualification à l'embauche". Certaines études ne démontrent-elles pas qu'au minimum un emploi existant sur dix subit chaque année de telles modifications qu'il faudrait presque parler de nouvelle fonction ? Etant donné les facteurs qui déterminent aujourd'hui la qualité et la continuité des carrières, il est donc illusoire de penser qu'une stricte adéquation entre formation initiale et emploi permettrait de résoudre tous les problèmes.

Le groupe socialiste est, dès lors, convaincu que le plan jeunes va résolument dans la bonne direction. Il faut, je le répète, que chaque jeune ait la possibilité de construire concrètement son devenir socioprofessionnel. Pour atteindre cet objectif et dans le contexte de notre marché de l'emploi, nous pensons que seule une action sur le terrain des entreprises permettra d'optimiser le capital humain et d'établir ainsi une relation de confiance entre les employeurs et les jeunes.

Rétablir la confiance entre le monde du travail et les jeunes menacés d'enlèvement dans l'inactivité est la condition indispensable pour une insertion socioprofes-

Maggy Yerna

sionnelle durable de ces jeunes. Pour réussir ce pari, il importe aussi que les pouvoirs publics ne se désintéressent pas de ce qu'il adviendra du jeune après son premier emploi. Cette exigence d'une continuité dans le soutien est concrètement rencontrée dans le projet par l'accessibilité aux différents programmes pour l'emploi, tant fédéraux que régionaux, à l'issue de la période d'occupation du jeune. Pour nous, c'est peut-être le point le plus important du dispositif, en ce sens que c'est bien une politique intégrée, capable de séduire les employeurs et d'installer le jeune dans le monde du travail qui sera désormais mise en oeuvre.

En conclusion, madame la ministre, le pari ne sera gagné que par le dynamisme dont feront preuve tous les acteurs impliqués dans la politique de l'emploi. Le plan Rosetta a le grand mérite d'insuffler une note d'espoir à la génération montante. Que chacun fasse en sorte de ne pas la décevoir.

Il va sans dire que pour un tel projet de société qui s'inscrit non seulement dans une perspective économique mais aussi dans une lutte contre la désespérance, vous pouvez compter sur le soutien sans réserve du groupe socialiste.

Mevrouw **Kathleen van der Hooft** (VLD) : Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, met het voorliggende wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid krijgt het hoofdstuk over de actieve welvaartsstaat van het regeerakkoord een eerste concrete invulling. Ik spreek hier duidelijk over het regeerakkoord, vermits dat de referentiebasis is waarop wij de merites van dit wetsontwerp moeten beoordelen. Hiermee wil ik niet gezegd hebben dat het VLD-werkgelegenheidsplan voor ons zonder meer een vergeetboek moet worden. Integendeel, het blijft voor ons een belangrijk referentiepunt, maar dan wel in het besef dat een partijprogramma en een regeerakkoord per definitie niet hetzelfde zijn. Het eerste is een visie van één partij; het tweede is een compromistekst tussen de visies van verschillende partijen.

Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, ofschoon het bedrag van de lastenverlaging niet hetzelfde is als datgene dat in het VLD-plan werd naar voren geschoven, kan de voorgestelde maatregel onze goedkeuring wegdragen. Het hoeft ook niet gezegd dat de lastenverlaging voor de VLD een essentieel onderdeel van dit wetsontwerp is, in eerste instantie omdat ze tegemoetkomt aan wat de huidige eerste minister in zijn vorige functie van partijvoorzitter heeft verdedigd, namelijk dat de lastenverlaging geen fetisj mag zijn, maar dat het moet gaan om een substantiële lastenverlaging. Dat is toch het minste wat men kan zeggen van een lastenverlaging met gemiddeld 32 000 frank per werknemer. Bovendien gaat het om een eerste fase in de lasten-

verlaging. In het regeerakkoord wordt het vooruitzicht geboden op een herhaling van de maatregel in het derde jaar van de legislatuur indien aan de daartoe gestipuleerde randvoorwaarden is voldaan.

De VLD kan zich eveneens verheugen over de verdere lastenverlaging in de social-profitsector. Gezien de groeiende maatschappelijke noden en het arbeidsintensieve karakter van de sector, kan een lastenverlaging, gekoppeld aan jobcreatie, een constructieve bijdrage leveren aan zowel de stijgende behoeften en de kwalitatieve vereisten van de zorgtaken, als de werkloosheidsproblematiek. Evenwel is het van cruciaal belang dat de extra middelen efficiënt worden besteed, zowel op het niveau van de functies als op het niveau van de diverse subsectoren.

Gezien de stijgende vereisten inzake professionele kwalificaties en gezien het feit dat ook in de social-profitsector enkele knelpuntberoepen voorkomen, is de kans op het welslagen van de maatregel ook deels afhankelijk van de mogelijkheden inzake opleiding en permanente vorming.

Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, de regering bereidt een kaderwet voor die een hergroepering van de bestaande regelingen inzake arbeidstijd bevat. Met het oog op de vereenvoudiging en de overzichtelijkheid lijkt ons dit een wenselijk initiatief. De huidige regelingen zijn vaak op experimentele basis geschoeid en kennen niet altijd evenveel succes. Ik neem het voorbeeld van het offensieve deel van de experimenten inzake de arbeidsduurvermindering, waarop slechts een zeer beperkt aantal ondernemingen heeft ingetekend. Voor de VLD blijft het evenwel belangrijk dat arbeidsduurvermindering moet kunnen, maar dan op vrijwillige basis.

Tegen lineaire maatregelen maken wij voorbehoud. Uit de besprekingen is evenwel gebleken dat dit niet aan de orde van de dag is. Mevrouw de minister, wij zijn blij met de beslissing van de regering om de plus-één-, plus-twee-, plus-drie-maatregel uit te breiden met de categorie van de uitzendkrachten. De maatregel bevestigt de trend dat de uitzendsector steeds meer fungeert als wervingskanaal voor werkgevers en doorstromingskanaal voor werknemers. Misschien kan deze maatregel voorkomen dat er langer dan noodzakelijk gebruik wordt gemaakt van uitzendarbeid en werkgevers mutatis mutandis sneller geneigd zullen zijn om over te gaan tot een vaste aanwerving. Overigens zijn er in de uitzendsector nog een aantal andere punten waar een versoepeling kan worden overwogen met het oog op de creatie van nieuwe, bijkomende reguliere werkgelegenheid. Ik denk bijvoorbeeld aan de plaats van de uitzendsector in de diensten aan personen of de opheffing van het verbod van uitzendarbeid in de bouwsector.

Maggy Yerna

Mevrouw de minister, tot slot zou ik nog een woordje willen zeggen over het startbaanplan of Rosetta-plan. De VLD heeft reeds bij eerdere plenaire besprekingen haar standpunt hierover bekendgemaakt. Daarom zal ik mij beperken tot enkele punctuele aspecten. Allereerst moet Rosetta tegemoetkomen aan de noden in de beide Gemeenschappen van ons land. Jeugdwerkloosheid is een probleem in beide Gemeenschappen, maar relatief gezien in grotere mate in Wallonië. Het is positief dat het plan voorziet in een uitbreiding van de initiële doelgroep, zodat Rosetta ook rekening kan houden met de noden die zich explicieter stellen op de Vlaamse arbeidsmarkt. Met het probleem van de oudere werkloosheid in Vlaanderen in het achterhoofd is het noodzakelijk erover te waken dat er zich geen verdringingseffecten zouden voordoen, zoals dat in het verleden met het jongerenbanenplan is gebeurd. Rosetta mag niet enkel een kwantitatieve finaliteit hebben, maar ook een kwalitatieve. Werkervaring is één ding, maar zij moet ertoe leiden dat jongeren kunnen beschikken over de vereiste kwalificaties zodat zij kunnen beantwoorden aan de reële noden van het bedrijfsleven. In die zin kunnen wij ons erover verheugen dat Rosetta meer is dan een blinde plaatsingsmaatregel en ook in mogelijkheden voorziet voor opleiding en vorming. De tewerkstellingsverplichting blijft immers een heikel punt voor de private bedrijven. Ook wij hebben enige reserves als dergelijke maatregel een te stringent of lineair karakter zou vertonen. Indien men zou kiezen voor een maatregel die onvoldoende wordt door de ondernemingen gedragen, zou het succes ervan reeds bij voorbaat twijfelachtig zijn. Ook de werklozen zouden niet gebaat zijn met een papieren tijger. Daarom vindt de VLD het een goede zaak dat de oorspronkelijke doelstellingen, na overleg met de betrokkenen, zijn bijgestuurd tot een ondergrens van 50 werknemers en een bijkomende streefdoel van 1%.

Ook de evaluatiemogelijkheid door de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven kan, indien nodig, problemen detecteren. Ten slotte mogen wij ook niet vergeten dat de maatregel enkele financiële tegemoetkomingen plaatst tegenover de eisen die aan een aantal ondernemingen worden gesteld.

Een laatste aandachtspunt hieromtrent betreft de talenkennis. Uit een aantal bedrijfsbezoeken, in het kader van onze dialoog met het maatschappelijk middenveld, hebben wij onthouden dat talenkennis - en vooral het gebrek daaraan - een ernstig probleem aan het worden is. Het gaat dan niet zozeer over de kennis van het Engels, want dat schijnt overal nogal mee te vallen. Vooral de kennis van de tweede landstaal is nog steeds een probleem in Wallonië, maar manifesteert zich thans ook vaker in Vlaanderen. Ook inzake arbeidsmobiliteit kan dit problemen opleveren. Een tekenend voorbeeld is de situatie in Zuid-West-Vlaanderen, waar er een chronisch tekort is aan arbeidskrachten, terwijl in het aangrenzende Henegouwen de hoogste werkloosheid van België heerst.

Het zou geen overbodige luxe zijn, mochten in het kader van het Rosetta-plan de nodige inspanningen worden gedaan tot verbetering van de kennis van de tweede landstaal, uiteraard in overleg met de regio's.

Het is voor iedereen duidelijk dat de werkloosheid een draak met veel koppen is, die niet met een hauw van één zwaard klein te krijgen is. Daarom moet men inzake werkgelegenheidsbeleid verscheidene sporen volgen. Dit wetsontwerp biedt hiertoe de kans, maar met dat verschil dat in vergelijking met het recente verleden, er thans duidelijke accenten worden gelegd: een lastenverlaging a rato van 24,2 miljard en een startbaanplan.

Wij hopen dat de regering in de toekomst blijft kiezen voor duidelijke accenten en werk zal maken van een verdere vereenvoudiging van de reeds bestaande maatregelen van dewelke vriend en vijand zeggen dat zij onoverzichtelijk en overlappend zijn.

Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, de VLD zal het voorliggende wetsontwerp goedkeuren.

Mme Pierrette Cahay-André (PRL FDF MCC) : Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, nous nous réjouissons de ce projet de loi qui, cinq mois après la déclaration gouvernementale, traduit concrètement un des objectifs de l'Etat social actif.

Le volet emploi des jeunes est particulièrement intéressant car nous savons que le taux de chômage chez les jeunes de 18 à 25 ans est très important. Les jeunes constituent une catégorie vulnérable, d'autant que le manque de perspectives d'avenir les démotive souvent pour les études, qu'ils considèrent comme peu utiles dans le contexte actuel. Cela freine également leur dynamisme. Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire que rien ne sert de poursuivre une formation car de toute façon, il n'y a pas d'emploi au sortir des études ou qu'il est impossible de trouver un emploi avant la fin de la période de stage d'attente et l'ouverture du droit aux allocations de chômage ? Ce manque d'espoir génère chez les jeunes un sentiment d'inutilité et, parfois, cette désespérance est si grande qu'elle peut conduire à la violence, à la toxicomanie, voire au suicide.

Vendredi dernier s'est tenue l'assemblée de la section CPAS de l'Union des villes et communes de Wallonie. A cette occasion, une recherche faite par le service de sociologie générale et de sociologie de la famille de l'Université de Liège a été présentée. Elle nous faisait remarquer que nous étions maintenant parfois, dans certaines familles, en présence de trois générations de chômeurs. Cela doit nous faire réfléchir et nous devons le combattre de toutes nos forces.

Ce projet de loi visant à la promotion de l'emploi est en réalité, madame la ministre, un véritable projet social. Il permet en effet aux jeunes d'échapper à la fatalité du

Pierrette Cahay-André

chômage dès la fin des études. Ce projet est ambitieux puisqu'il veut atteindre 3% de nouveaux travailleurs dans les entreprises occupant plus de 50 personnes. Un objectif supplémentaire vise à atteindre 4% dans les entreprises comptant moins de 50 personnes. Nous espérons que les indépendants et les PME participeront activement à cet effort.

Nous sommes cependant conscients que cet effort doit se concilier, tant pour les PME que pour les grandes entreprises, avec les impératifs de compétitivité et de rentabilité.

La convention "premier emploi" millésime 2000 remplacera le stage des jeunes du millésime 1983. Il s'agit d'un ensemble de mesures qui ne se superposent pas à d'autres, mais les remplacent dans un but de plus grande efficacité, de plus de souplesse dans les conditions d'accès avec une priorité marquée pour les jeunes les moins qualifiés.

L'aspect formation est prévu mais ce n'est qu'une première étape qui pourrait aller vers une meilleure organisation de l'enseignement en alternance, par exemple en favorisant des partenariats entre les entreprises et les établissements d'enseignement. Les perspectives d'un véritable partenariat pourraient passer par la mise à disposition par des entreprises, d'équipements destinés à la formation des jeunes. Des incitants permettraient peut-être de rencontrer cet objectif. N'oublions pas que les entreprises ont principalement besoin de personnel qualifié. Mais il faut toujours garder à l'esprit que les entreprises n'ont pas pour vocation première de pallier les carences d'un système éducatif, notamment dans ses branches technique et professionnelle.

Madame la ministre, nous souhaiterions aussi que vous fassiez preuve de vigilance lorsque le gouvernement sera amené à prendre les arrêtés d'exécution de cette loi-cadre, notamment en ce qui concerne les obligations des employeurs publics à qui on devra demander un effort plus que symbolique afin d'éviter toute discrimination vis-à-vis du secteur privé et des charges qui lui sont imposées.

Par ailleurs, le gouvernement aura à définir la nature des projets globaux qui répondent aux besoins de la société et qui doivent permettre d'offrir aux jeunes une réelle opportunité de prendre part à la vie active. Ainsi, au-delà de l'aspect formatif, ils pourront s'épanouir dans leur travail tout en rendant service à la collectivité.

Monsieur le président, madame la vice-première ministre, chers collègues, le groupe PRL FDF MCC approuvera ce projet de loi.

De heer **Hans Bonte** (SP): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, mijn fractie is van oordeel dat dit wetsontwerp een nieuwe belangrijke stap is in de uitvoering van de belangrijke afspraken die in het federaal regeerakkoord zijn vastgelegd.

Sta me toe het wetsontwerp dat we vandaag bespreken te bestempelen als de weerspiegeling van het regeerakkoord en eigenlijk ook van het gevoerde werkgelegenheidsbeleid van de voorbije jaren.

Dit wetsontwerp bevat belangrijke maatregelen met betrekking tot de lastenverlaging en arbeidsherverdeling, alsook belangrijke engagementen op het vlak van het doelgroepenbeleid. Dit zijn sporen die de voorbije jaren werden uitgetekend naar aanleiding van diverse regeerakkoorden en wetsontwerpen.

Een belangrijke vernieuwing is de idee van de startbanen. Wij zijn daar bijzonder gelukkig mee. De discussie hierover was immers bijzonder moeilijk, zowel binnen als buiten het parlement. De SP ziet daarmee het eerste punt van haar kiescontract gerealiseerd. Het ontwerp is bijna de letterlijke weergave van wat wij hebben bepleit, ook in de aanloop naar 13 juni 1999. Daarmee krijgen jonge mensen de garantie dat zij door het arbeidsmarktbeleid niet vergeten worden, want dat gevaar dreigt, zeker als de situatie op de arbeidsmarkt beter wordt. Gelukkig is de situatie veel beter dan een aantal jaren geleden. Men dreigt dan echter wel eens te vergeten hoe verschrikkelijk jeugdwerkloosheid kan zijn en wat dat voor de jongeren betekent.

De startbaanidee is ook belangrijk omdat België daarmee op een concrete wijze gevolg geeft aan een kritiek die Europa al sedert jaren formuleert. Wij worden op de vingers getikt omdat wij inzake langdurige werkloosheid te weinig preventief optreden. Het blijft ook vandaag nog een harde vaststelling dat heel wat mensen met een lagere scholing die de schoolbanken verlaten een grote risicogroep vormen voor die langdurige en structurele werkloosheid. De sterkte van die startbanen is de koppeling tussen opleidings- en vormingsinstellingen en de garantie om aan de slag te kunnen geraken. Ik heb er naar aanleiding van de bespreking van de beleidsbrief van de minister - maar ook vroeger in de plenaire vergadering - al op gewezen dat het organiseren van een goed samenspel tussen de diverse beleidsniveaus een van de moeilijkste opdrachten is voor een federale minister van Arbeid. Ik heb daarbij ook een oproep gedaan tot een coöperatief federalisme waarbij eenieder vanuit zijn bevoegdheid aan hetzelfde touw trekt en hetzelfde doel nastreeft.

Het verheugt mij dan ook vast te stellen dat het thans voorliggende wetsontwerp een federaal kader vormt dat de Gewesten maximaal kunnen invullen op het vlak van bemiddeling, opleiding en vorming. Ik meen dat de minister er met dit wetsontwerp in geslaagd is alle betrokkenen aan het werk te zetten.

Hans Bonte

Toch zal het nog noodzakelijk zijn om tijdens de komende weken en maanden op zoek te gaan naar duidelijke samenwerkingsakkoorden met die Gemeenschappen zodat een en ander op alle echelons effectief in werking kan worden gezet.

Met dit ontwerp neemt de regering op zeer korte termijn twee fundamentele werkgelegenheidsinitiatieven.

Een eerste initiatief werd hier vorige week besproken en goedgekeurd, met name de verhoging van de minimumlonen. Dit is een bijzonder ontwerp in het kader van de problematiek waarmee we worden geconfronteerd. Heel veel structureel werklozen voelden immers geen arbeidsprikkel meer in de laagste looncategorieën.

Vandaag wordt het tweede wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid voorgelegd. Welnu, mevrouw de minister, dit is een goed ritme om vol te houden. Het regeerakkoord bevat immers een aantal bijkomende engagementen waarvan de concrete uitwerking niet te lang mag uitblijven.

Tijdens de bespreking van het voorliggend ontwerp is de commissie lang blijven stilstaan bij de vraag of het een goede zaak is alles te zetten op de strijd tegen de jeugdwerkloosheid en of men niet beter de langdurig werklozen en de 55-plussers extra kansen kon bieden.

Voor de SP is het zonneklaar dat beide categorieën even veel aandacht verdienen.

Daarom moet men dringend werk maken van de eindeloopbaanproblematiek.

Op dit ogenblik overleggen de sociale partners over belangrijke dossiers inzake de eindeloopbaanproblematiek en de werkloosheidsvallen. We moeten de resultaten afwachten en bestuderen zonder in een processie van Echternach verzeild te geraken. Er zullen knopen moeten worden doorgehakt. De eindeloopbaanproblematiek is, ons inziens, bijzonder belangrijk. De regering zal initiatieven moeten uitwerken om de lage activiteitsgraad van de 55-plussers te verhogen.

Mevrouw de minister, om de werkloosheidsvallen weg te werken, heeft de regering niet alleen de minimumlonen verhoogd maar ook gezorgd voor startbanen. Alhoewel dit een stap in de goede richting is, moet u de engagementen van uw beleidsnota realiseren. De SP dringt aan op concrete voorstellen om de werkloosheidsvallen verder weg te werken.

U zult bijzondere aandacht moeten besteden aan de honderdduizenden - meestal vrouwen - die onvrijwillig deeltijds werken. De complexiteit van de werkloosheidsreglementering inzake de aanvullende uitkering uit de werkloosheid maakt het dikwijls onmogelijk meer uren te werken.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, de wijze waarop het voorliggende wetsontwerp door de Kamer wordt gejaagd is tergend en onverantwoord.

De commissie voor de Sociale Zaken heeft de definitieve documenten niet of zeer laat ontvangen. Bovendien moesten de algemene en de artikelsgewijze bespreking en de stemming op dezelfde dag plaatsvinden.

Het moest en het zou. De amendementen werden zelfs niet naar de andere landstaal vertaald. We hebben slechts enkele uren de tijd gehad om het verslag na te lezen. Dit kan natuurlijk ook een middel zijn om de oppositie aan te manen iets minder aan de tekst te werken, minder opmerkingen te maken en minder amendementen in te dienen. Dan heeft men niet zoveel tijd nodig om de verslagen na te lezen. Gelet op het belang dat de voorzitter aan het parlementaire werk hecht, denk ik niet dat dit in zijn bedoelingen lag.

Ook op wetgevend vlak valt er over dit wetsontwerp heel wat te zeggen en ook in de toekomst zal het nog tot discussie aanleiding geven. De Raad van State werd gevraagd om een dringend advies binnen een periode van drie dagen uit te brengen. De Raad van State heeft in zijn advies dan ook gesteld dat hij zich niet ten gronde kon uitspreken. De diensten van de Kamer, die ik tijdens de vorige regeerperiode heb leren waarderen vanwege het degelijk werk dat ze ook bij het aanpassen van regeringsteksten leveren, hebben ditmaal zelfs niet de tijd gekregen om de teksten grondig na te lezen. Dit bleek tijdens de besprekingen in de commissie en zal ook in plenaire vergadering blijken. Hierdoor loopt de tekst van dit wetsontwerp op meerdere punten mank, niet alleen wat het taalgebruik betreft, maar ook op wetgevend vlak.

Tijdens de bespreking in de commissie heeft de CVP-fractie vanuit de oppositie op deze mankementen gewezen; we hebben ook zelf verbeteringen voorgesteld. Men zal dus niet kunnen zeggen dat we niet hebben gepoogd ons steentje bij te dragen aan het enigszins fatsoeneren van deze tekst. Het merendeel van de amendementen die door de meerderheidspartijen werden ingediend strekte ertoe het wetsontwerp tekstueel en op wetgevend vlak bij te schaven. In feite waren de meerderheidsamendementen regeringsamendementen, verpakt als meerderheidsamendementen teneinde te vermijden dat een advies moest worden gevraagd aan de Raad van State. De haast waarmee de regering en onze collega's van de meerderheid dit wetsontwerp door de Commissie voor Sociale Zaken hebben gejaagd en de onverantwoorde werkwijze waarbij dit wetsontwerp reeds vandaag in plenaire vergadering wordt behandeld, verhinderen degelijk parlementair werk. Er worden wetten afgeleverd die op hun wetgevende benen wankelen. Dit zal vandaag nog blijken. Ik voorspel dan ook dat de Senaat nog heel wat werk zal hebben aan deze tekst. Ik

Greta D'Hondt

doe dan ook een beroep op u, voorzitter, om in de toekomst dergelijk kunst- en vliegwerk te vermijden. Het gaat in tegen het principe van het degelijk wetgevend werk en tegen het respect voor de parlementsleden en het parlementair werk, of dit nu wordt geleverd door leden van de oppositie of van de meerderheid.

Was die haast en snelheid nu noodzakelijk? Via de media weten we reeds langer dan vier maanden dat de minister van Werkgelegenheid startbanen, toen nog onder de naam Rosetta-plan, wou en zou invoeren. De regering had dus tijd genoeg om degelijk wetgevend werk te doen. Blijkbaar was de minister van Werkgelegenheid de plaats en de rol van de sociale partners en het sociaal overleg in ons land bij het tot stand komen van reglementeringen en wetgeving inzake de werking van de arbeidsmarkt vergeten. Misschien was ze zelfs niet op de hoogte.

De sociale partners steigerden voor het Rosetta-plan, zeker voor de eerste versie ervan. Mede onder hun druk werd de dirigistische aanpak - is dat de nieuwe politieke cultuur? - afgezwakt tot de tekst die ter stemming voorligt. Het zou tijd- en energiebesparend zijn geweest mocht de minister in de plaats van via de media de startbanen af te kondigen, onmiddellijk overleg hebben gepleegd met de sociale partners en misschien, waarom ook niet in het kader van de nieuwe politieke cultuur, met het parlement, in casu de commissie voor de Sociale Zaken.

In het gejaag en de snelheid werd het helemaal hallucinant als op het einde van een drukke dag in de commissie, wij aanbeldenden bij de bespreking van en de stemming over het laatste artikel. Wellicht omdat de regering dit amendement - mevrouw de minister, ik zou het in uw plaats ook niet hebben gedurfd - zelf niet durfde in te dienen, werd dit overgelaten aan de meerderheidsfracties. Deze dienden zonder gêne een amendement in dat ertoe strekt niet op 1 januari, maar pas op 1 april 2000 de startbanen te laten ingaan.

Vermits de startbanen zowat de hoofdbrok van dit wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid vormen, was door dit uitstel tot 1 april 2000 geenszins de urgentie vereist voor de behandeling ervan. Men heeft dus de commissie voor de Sociale Zaken nodeloos voor slecht werk doen opdraaien.

Dankzij de opmerkzaamheid van de CVP-fractie werden toch een aantal onvolkomenheden in dit wetsontwerp weggewerkt. Wij zien het als federale wetgever nog altijd als onze democratische plicht, ook vanuit de oppositie, mee te werken om degelijk wetgevend werk af te leveren. Degelijk parlementair en wetgevend werk moet primeren op de mediacultuur en de haast om snel te willen scoren, om snel een pluim op de hoed te kunnen steken, om een politiek palmares te kunnen bijeschrijven. Deze rege-

ring heeft, tot haar scha en schande, al enkele keren moeten vaststellen dat mediatiek en snel niet ongestraft samengaan met efficiënt. Deze wet zal de geschiedenis niet halen omwille van het gedegen wettelijk werk, noch omwille van de inhoud.

Zo kom ik tot de inhoud van dit wetsontwerp. Het soortelijk gewicht van deze kaderwet is bijzonder laag. Drie vierde wordt ingenomen door de startbanen. De andere onderdelen zijn eerder intentieverklaringen dan nieuwe en concrete voorstellen. In het kader van de structurele lastenvermindering heeft de CVP steeds vooropgezet dat de loonlasten voor onze ondernemingen tot het gemiddelde van onze belangrijkste concurrentiepartners moeten worden gebracht. De CVP heeft de aanzet tot de politieke realisatie hiervan gegeven. Wij verwachten dat deze regering - en wij zullen er haar aan herinneren - tijdig de concrete resultaten inzake bijkomende tewerkstelling als gevolg van deze bijkomende structurele lastenverlaging aan het parlement zal voorleggen.

Tijdens de bespreking in de commissie voor de Sociale Zaken diende de CVP een amendement in om ook de non-profitsector te laten meegenieten van de verhoogde structurele lastenverlaging. Wij blijven daarmee trouw aan onze visie die wij tijdens de vorige legislatuur concreet gestalte hebben gegeven. Het gegoochel met de cijfers zowel vanwege de regering als vanwege de meerderheidspartijen over meer en minder of gelijk zijn wij stilaan beu. Zowel Agalev als de SP, bij monde van de heren Wauters en Bonte, hebben verklaard dat er slechts een miniem verschil bestaat tussen datgene dat de non-profitsector krijgt en datgene wat de profitsector toebedeeld krijgt als loonlastenverlaging.

De cijfers tonen aan dat de non-profitsector vanaf het tweede kwartaal van 2000 slechts dezelfde of een iets geringere loonkostenverlaging zal krijgen dan de profitsector. Zelfs indien deze verlaging niet echt kleiner is dan die van de profitsector, zal de non-profitsector vanaf het tweede kwartaal van 2000 de extra stimulans die zij de vorige legislatuur had gekregen ten opzichte van de commerciële sector vanaf 1999 moeten missen.

De CVP blijft ervoor ijveren om de non-profitsector bijkomende middelen te geven omdat wij menen dat deze sector er recht op heeft. In de eerste plaats wordt elke frank loonlastenverlaging door de non-profitsector rechtstreeks omgezet in bijkomende tewerkstelling. Op die manier worden er ook tewerkstellingskansen geboden aan laaggeschoolden. Bovendien komt bijkomende tewerkstelling in de non-profitsector de kwaliteit van het leven en de optimalisering van de zorg ten goede, omdat zij leidt tot meer en betere verzorging en dienstverlening en tot het verlichten van de hoge werkdruk bij het

Greta D'Hondt

verzorgend en dienstverlenend personeel. De CVP is uiteraard voorstander van een dergelijke invulling van het begrip actieve welvaartsstaat. Blijkbaar is dit slechts ijdele hoop.

Arbeidsduurvermindering met behoud van loon is een oude socialistische wens. Juicht kameraden en burgers van dit land want het offensieve deel van deze eis, de arbeidsduurvermindering tot 32 uur met compenserende aanwervingen wordt verlengd ! Normaal gezien komen enkel maatregelen die succesvol zijn, in aanmerking om te worden verlengd. Tot nu toe is voor het offensieve deel één dossier goedgekeurd en zijn er twee dossiers waarvan de procedure aan de gang is.

Deze kaderwet bevat een klein, maar niet onbelangrijk punt over de sleepvaartsector. Tijdens de bespreking hebben wij de minister op de opmerking van de Raad van Staat aangaande het risico op eventuele kritiek van de Europese Commissie op de steun die het wetsontwerp aan de sleepvaartsector geeft, gewezen. De CVP heeft a priori niets tegen deze maatregel. In het verleden hebben sommige maatregelen ons echter zure oprispingen bezorgd omdat Europa in onvoldoende mate werd betrokken bij de beslissingen. De minister antwoordde hierop dat ze de maatregelen inmiddels heeft voorgelegd aan de Europese Commissie. Wij herhalen dat het beter was geweest het antwoord van Europa af te wachten alvorens de wet ter stemming aan het parlement voor te leggen. De minister heeft in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden beloofd het antwoord te zullen bezorgen aan onze commissie.

Het systeem van de startbanen is het "koninginnenstuk" van dit wetsontwerp. Zolang men ons geen andere teksten voorlegt, blijf ik erbij dat de startbanen niets anders zijn dan afgestofte stages. Helaas moeten alle nobele verklaringen over administratieve vereenvoudiging en transparantie wijken opdat ook in de zogezegde nieuwe politieke cultuur elke minister zijn of haar plan zou kunnen ontwerpen. Indien dit niet het geval was, zouden de positieve punten van het systeem van de startbanen probleemloos kunnen worden ingeschreven in de huidige stagewetgeving.

Dit zou ons het voordeel hebben opgeleverd dat een bekende tewerkstellingsmaatregel kon blijven voortbestaan. Wij hadden dan geen nieuwe administratieve rompslomp moeten creëren en de positieve punten van de startbanen hadden correct kunnen worden ingepast in de stagewetgeving.

De meeste nieuwigheden die het startbaanplan bevat ten overstaan van de huidige stagewetgeving onderschrijven wij ten volle. Wij steunen de volwaardige arbeidsovereenkomst die in de plaats van een stageovereenkomst wordt aangeboden, hoewel het verschil niet zo groot is. Dit kon echter ook binnen de stagewetgeving worden gerealiseerd.

Wie zou de CVP zijn om zich ertegen te verzetten dat het loon van 90% op 100% wordt gebracht ? Laten we echter duidelijk zijn. In de groeiperiode van de stages, van 1983 tot nu, werden in zeer veel paritaire comités en ondernemingen collectieve arbeidsovereenkomsten gesloten die reeds terecht een loon van 100% toekenden. Zoals dat voor veel wetten geldt, kon echter ook voor de stagewetgeving na een rijpingsperiode van een aantal jaren wat intussen op het terrein gegroeid was in de wet worden veralgemeend.

Voorts wordt ook een vorm van opleiding ingeschreven in het startbaanplan. Samen met een aantal partijen die nu tot de meerderheid behoren, hebben wij in de vorige legislatuur reeds onderstreept dat toegang van jongere werklozen tot de arbeidsmarkt in Vlaanderen vrijwel onmogelijk wordt als dit niet gepaard gaat met de nodige opleiding en begeleiding. Voor ons is dit dus geen probleem maar in de aanzet hiertoe werd reeds voorzien in de huidige stagewetgeving.

Mevrouw de minister, wij zeggen niet neen tegen de toegevoegde waarde van de startbanen in vergelijking met de huidige stagewetgeving. Wij merken echter wel op dat dit alles zeer eenvoudig via de stagewetgeving gerealiseerd kon worden, zonder daar veel poeha rond te maken. Wat nu aan de orde is, ligt duidelijk dichterbij de stagewetgeving dan het startbaanplan of het Rosetta-plan zoals u dat aanvankelijk via de media bekendgemaakt hebt. Het zou wellicht moeilijker zijn geweest om dat Rosetta-plan in te passen in de stagewetgeving dan datgene wat nu voorligt, nu ook de sociale partners zijn gehoord.

De heer **Hans Bonte** (SP) : Mevrouw D'Hondt, u hebt drie elementen genoemd die volgens u neerkomen op het afstoffen van de stagemaatregelen. U had het over de volwaardige overeenkomst, het loon van 100% en de integratie van opleiding tijdens de stage. Dit zijn drie stappen voorwaarts in vergelijking met de stagemaatregelen. Ik meen echter dat u het cruciale element vergeet. Het grootste verschil bestaat erin dat men met de startbanen, zoals ze nu geconcipeerd worden, zeer snel kan optreden voor jongeren die de school verlaten. Dit kan op twee fronten gebeuren, namelijk zowel inzake de opleidingsproblematiek als inzake de tewerkstellingsproblematiek. In de stagewetgeving luidde de algemene omschrijving dat men jonger dan dertig jaar en minimaal zes maand uitkeringsgerechtigd moest zijn terwijl men nooit meer dan een bepaald aantal dagen mocht hebben gewerkt. Daarom juist kregen we van de Europese Commissie voortdurend de terecht kritiek dat ons land veel te weinig preventief optrad voor de groepen van zwakke jongeren op onze arbeidsmarkt. Volgens mij ligt

Hans Bonte

de sterkte van dit ontwerp in het feit dat men de jongeren nu zeer snel gaat opleiden en tewerkstellen. Zodoende verzeilen zij niet eerst een aantal jaren in de werkloosheid, wat de kans groot maakt dat zij structureel werkloos blijven.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer Bonte, hier kom ik toe. De CVP heeft een wetsvoorstel ingediend ter stroomlijning van de tewerkstellingsmaatregelen. Dat vertrekt inderdaad vanuit het gegeven dat men alle werklozen, dus ook jongeren, niet ongestraft in de werkloosheid kan laten afglijden. Men moet hen onmiddellijk opvangen en niet pas nadat zij enige tijd van diverse tewerkstellingsmaatregelen gebruik hebben kunnen maken, waardoor zij bijna gedwongen zijn in dat circuit te blijven. Wat dat betreft hebben wij daarmee zeker geen probleem. Ik moet er hier echter niet op wijzen dat het met de bestaande wetgeving perfect mogelijk is om de voorwaarde dat men zes maanden werkloos is, op te heffen. In het verleden hebben wij dergelijke ingrepen nog bij andere wetten gedaan. Een dergelijke wetgeving is geen kunst. Ten gronde ben ik het er helemaal mee eens. Mijn fractie heeft hiervoor trouwens een wetsvoorstel ingediend.

Er is echter een maar. Stel dat wij op een blauwe maandag wakker zouden worden zonder dat er werklozen zijn, dan zou ik dit steunen zonder enige kritiek. Wij moeten echter vaststellen dat er in dit land in de loop der jaren een groep van werklozen tot stand is gekomen, die ofwel nog nooit heeft gewerkt, ofwel slechts voor zeer korte duur. Wat dit laatste betreft, denk ik dan aan uitzendarbeid of proefperiodes. Dan ga ik de discussie over de leeftijdsgrens nog uit de weg, namelijk of het om minder dan vijftientigjarigen dan wel om minder dan dertigjarigen gaat. Zoals ik in de commissie reeds heb gezegd, is het in de toekomst nodig voor deze groep onmiddellijk in te grijpen, zonder dat deze mensen maanden in de werkloosheid verzeild geraken. Dat is dan ook mijn kritiek op deze wetgeving. Voor de zoveelste keer laat men degenen die in het verleden niet aan boord geraakten, in de kou staan.

De heer **Jef Valkeniers** (VLD) : Mevrouw D'Hondt, wat u zegt, is zeer juist. U weet echter dat u de voorbije jaren zelf de kans hebt gehad dit te verhelpen. Zeg mij nu eens wat u zou doen om die zwakke categorie dan toch aan het werk te krijgen.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer Valkeniers, ik herhaal wat ik daarover in de commissie heb gezegd. Over Wallonië en Brussel zal ik het nog hebben, maar in de veronderstelling dat wij allen willen vermijden dat in de toekomst jongeren nog gedurende maanden of jaren werkloos blijven, dan zouden wij wat Vlaanderen betreft ervoor moeten zorgen dat gedurende een overgangsperiode van een of twee jaar degenen die nu in die situatie

zijn beland, daaruit kunnen geraken. Ik zeg u dat er ook in Vlaanderen jongeren zijn die al meer dan zes maanden de school hebben verlaten en meer dan zes maanden werkloos zijn. Met dit systeem van startbanen komen zij slechts in aanmerking in tweede of derde rang. Wij hebben deze jongeren al op het perron gezet, terwijl wij de treinen voorbij hen hebben laten rijden zonder dat zij konden opstappen. Nu komt de TGV langs, terwijl zij een kaartje voor een boemeltrein hebben gekocht. Zij mogen weer niet aan boord. Als deze startbanen succes kennen, zullen wij in Vlaanderen inderdaad vrij vlug aan de tweede en derde schijf van deze jongeren toe zijn. Wat Wallonië en Brussel betreft, zal dit echter niet zo zijn. Spijtig genoeg is de groep van recent afgestudeerden daar nog veel groter, zodat wie al jaren achter het net vissen, ook in de toekomst het nakijken wordt gegeven. Dat ik gelijk heb, wordt bewezen door het feit dat deze startbanen met als vertrekdatum 1 april 2000 voor de eerste drie maanden, namelijk van april tot juli, wel vooruitzichten bieden. Het plan moet starten, er moet volk zijn om te kunnen beginnen.

Degenen die in juli worden uitgesloten, mogen nu van april tot einde juni meewerken om het startbaanplan op gang te brengen. Dit is niet correct ten overstaan van die groep. Als men dus vraagt, mijnheer Bonte, of wij er iets tegen hebben dat men onmiddellijk met deze startbanen begint, zegt ik nee. Men zou deze mensen bijna de dag na hun inschrijving als werkzoekende positief moeten begeleiden. Daarmee heb ik geen moeite. Wij moeten hier de voor- en de nadelen van het begeleidingsplan niet opsommen. Ik vind het echter een menselijke - ik zeg nog niet politieke - vergissing de groep die om allerlei redenen niet aan de bak is gekomen, opnieuw uit de boot te laten vallen.

Wij hebben een amendement ingediend om deze groep toch nog in het plan op te nemen, maar wij hebben het jammer genoeg niet gehaald. Wij zullen zien wat ervan komt. Ik herhaal nog eens, als Vlaming zou ik mij daarover minder zorgen moeten maken, dat ook deze groep die mij na aan het hart ligt, op korte termijn in aanmerking moet kunnen komen.

Collega's, wij hebben een aantal amendementen ingediend. Een paar ervan werd met succes door ons verdedigd en door de minister aanvaard. De meeste amendementen werden echter het lot beschoren om meerderheid tegen oppositie te worden afgekeurd. Ik zal deze amendementen in de algemene bespreking niet toelichten. Een groot deel ervan hebben wij opnieuw ingediend in de plenaire vergadering, omdat ze geen tekstverbeteringen inhouden en evenmin tot doel hadden de datum van inwerkingtreding met twee dagen uit te stellen. Het zijn amendementen ten gronde, die zullen moeten toelaten deze wet op wetgevend vlak iets meer in evenwicht te brengen, zodat ze zonder kleerscheuren van toepassing kan worden.

Greta D'Hondt

Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, wij hadden eigenlijk verwacht - ik heb er geen moeite mee om dit toe te geven - dat deze kaderwet de invulling zou zijn geworden van een aantal maatregelen die wij reeds via de media aangekondigd kregen. Dit is niet het geval geweest, hoewel het een unieke gelegenheid was om te getuigen van snelheid en tegelijk efficiëntie. Het voorliggende wetsontwerp bevat een aantal positieve punten die ik niet wens te negeren, maar het koninginnenstuk waaraan dit wetsontwerp werd opgehangen en dat wij met haast en te grote spoed door de Commissie en door deze plenaire vergadering moesten jagen, had mits beter en langer overleg, bijgestuurd kunnen worden. Dat had alleszins de waarde van dit wetsontwerp verhoogd.

De heer **Hans Bonte** (SP) : Mevrouw D'Hondt, deze uitspraak is verwarrend. U zegt tot tweemaal toe dat het te dirigistische voorstel, zoals het oorspronkelijk in de media onder de naam Rosetta-plan is gelanceerd geweest, verwaterd is en u beweert nu dat het veel duidelijker en efficiënter zou zijn geweest indien het initiële plan erdoor zou zijn gejaagd.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Nee, dan hebt u mij volkomen verkeerd begrepen.

De heer **Hans Bonte** (SP) : Het is van alle tijden dat ministers hun beleidsplan via de pers bekendmaken. Dat het resultaat van een parlementaire bespreking er totaal anders kan uitzien, pleit eigenlijk voor het parlement. Ik herinner mij, bijvoorbeeld, dat de vorige minister van Tewerkstelling, op bezoek in Denemarken, een verklaring aflegde over de wijze waarop zij de werkloosheidsreglementering zou aanpassen. Dit gebeurde slechts een paar dagen nadat wij in de commissie voor de Sociale Zaken een discussie over deze problematiek hadden gehouden.

Gelukkig is daarvan niets in huis gekomen, want ik ging helemaal niet akkoord met hetgeen zij toen voorstelde. Uw kritiek is evenwel volkomen misplaatst als u ervoor pleit dat het veel efficiënter en sneller moest gebeuren omwille van het feit dat mevrouw de minister op een bepaald moment haar plannen in de media te kennen gaf. Daarmee kom ik tot een tweede punt van kritiek die u tot twee keer toe uit, met name dat de datum die via het amendement van de meerderheid wordt ingeschreven voor de invoering van het startbaanplan 1 april is. Ik ben van mening dat ik dat in voldoende mate heb gemotiveerd. Het komt deels tegemoet aan een kritiek die u had, met name dat een startbaanplan best uitvoerig wordt besproken met de Gemeenschappen en de Gewesten. Dit betekent dat er samenwerkingsovereenkomsten met de Gemeenschappen en de Gewesten nodig zijn om het moeilijke probleem van de koppeling van opleiding en vormingsinspanningen, ener-

zijds en tewerkstellingsgaranties, anderzijds te realiseren. Dat is de reden waarom de meerderheid een amendement heeft ingediend om de federale regering, samen met de Gemeenschappen en de Gewesten toe te laten hierover uitvoeringsbesluiten af te spreken en samenwerkingsafspraken te maken, zodat het een efficiënte wet wordt. Het zou slecht zijn, zowel voor de werklozen als voor de werkgevers, dat men op dat vlak te snel van start zou gaan, zonder over alle informatie te beschikken.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer Bonte, ten eerste, het is niet omdat ik nu kritiek uit op het startbaanplan dat ik er in het verleden geen heb gehad. U zult zich herinneren dat toen minister Smet tijdens de vorige legislatuur van Denemarken terugkwam met haar plan, wij grotendeels bondgenoten waren. Wij waren van mening dat dit niet de methode was om - wellicht goede - ideeën hier te introduceren. Daartoe waren andere wegen. Hoe interessant de basisgedachte van het plan ook is, ik verander niet van mening naargelang de naam van de minister die het indient.

Ten tweede, als u uit mijn betoog hebt afgeleid dat ik heimwee heb naar het Rosetta-plan, heb ik mij wellicht verkeerd uitgedrukt, want dat is helemaal niet het geval. Integendeel, ik ben ervan overtuigd dat het een goede zaak is dat het Rosetta-plan niet wordt doorgevoerd. De sociale partners hebben hun werk gedaan. De zin voor realiteit heeft de bovenhand gehaald. Ik houd hier dus zeker geen pleidooi voor het Rosetta-plan in zijn oorspronkelijke vorm. Mijnheer Bonte, ik heb willen zeggen dat men het initiële startbaanplan had kunnen ophangen aan de stagewetgeving. Men had zich de moeite kunnen besparen om alles te herschrijven, wat trouwens niet goed is gebeurd. Men had de sociale partners - werkgevers en vakbonden - de essentie van het huidige voorstel "startbaan" als aanpassingen aan de stagewetgeving kunnen voorleggen. Ik kan een vijftal aanpassingen citeren die perfect mogelijk waren. De stagewetgeving is een instrument dat zowel bij de sociale partners, bij de ondernemingen als bij de Gemeenschappen bekend is. Dit had de afstand die nodig is om van een gedachte naar een goede wetgeving te gaan, kunnen verkleinen. Dat was de essentie van mijn betoog.

De **voorzitter** : Mevrouw, pas vanaf morgen zal de bespreking inzake de fiscale beschikkingen van deze programmawet plaatsvinden. Het rapport terzake wordt nu bedeed, zodat iedereen de tijd heeft het rustig te lezen. Het is niet mijn bedoeling deze materie door het parlement te jagen.

M. Paul Timmermans (AGALEV-ECOLO) : Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, mon intervention sera courte et synthétique : j'en ai quelque

Paul Timmermans

scrupule, mais c'est une habitude acquise dans une vie professionnelle antérieure et je ne suis pas encore parvenu à m'en défaire.

Le **président** : C'est une bonne habitude, cher collègue.

M. Paul Timmermans (AGALEV-ECOLO) : Je vous remercie. Conformément aux engagements de la déclaration gouvernementale, d'importants efforts sont consentis dans le budget pour la promotion de l'emploi. ECOLO-AGALEV se réjouit de ces initiatives en rappelant qu'aujourd'hui, outre les 360 000 personnes recensées comme chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi, près de 600 000 autres personnes ne disposent pas ou plus de véritables contrats de travail.

Le montant total des réductions des charges sociales est porté cette année à 130 milliards, c'est-à-dire au double des sommes consacrées à ce poste en 1998. Il conviendra dès lors de s'assurer que les efforts sur l'augmentation nette d'emplois soient bien réels et que des outils d'évaluation sérieuse et paritaire soient mis en place. Pareille évaluation est déjà organisée pour le Maribel social et prévue pour les emplois jeunes.

Il faudra examiner avec la même attention l'ensemble des aides et, particulièrement, la réduction des charges structurelles bénéficiant principalement au secteur privé, qui se monte à près de 90 milliards pour l'an 2000. Il conviendra aussi de veiller à compenser les pertes occasionnées par les exonérations de sécurité sociale pour ne pas mettre en péril l'équilibre budgétaire de la sécurité sociale ni les principes de solidarité qui l'animent et les principes de gestion paritaire du système.

Outre les aides au secteur privé, deux autres problématiques ont retenu l'attention du gouvernement : le non-marchand et le chômage des jeunes. Pour le non-marchand, le montant consacré au Maribel social est augmenté de façon significative, mais ne répond pas encore suffisamment aux besoins de ce secteur. ECOLO-AGALEV est particulièrement attentif aux évolutions de ce secteur, car il répond prioritairement aux demandes de la population. Des efforts doivent être réalisés à terme pour y apporter des réponses budgétaires proportionnelles à l'importance du secteur en matière d'emploi.

Pour les jeunes, bon nombre de collègues ont précédemment évoqué les problématiques du contrat d'emploi jeune et je pourrai donc être bref. Les demandeurs d'emploi, en particulier les moins qualifiés, sont visés par le plan, qui semble d'ailleurs constituer une bonne réponse. Mais il appartiendra au service de l'emploi de se montrer particulièrement vigilant pour éviter, comme dans le stage des jeunes, que les dérogations à l'obligation d'embauche n'amènent que la moitié des emplois escomptés.

En outre, un renforcement des mesures d'accompagnement des jeunes les plus déstructurés et les moins qualifiés s'impose car, pour une catégorie du public, l'emploi n'apparaît pas comme la première réponse à apporter. Il ne faudrait pas que le droit au travail devienne une obligation de travail : cela serait préjudiciable tant pour le jeune que pour l'employeur. Un contrat pré suppose le libre consentement des deux parties.

- *Président* : M. Jean-Pol Henry, *premier vice-président*

Enfin, d'autres pistes sont ouvertes dans le débat sur les lignes générales de la politique de l'emploi, pistes qui mériteraient un autre prolongement. J'en cite trois.

La première, c'est l'aménagement et la réduction du temps de travail. Une somme de 200 millions est prévue au budget; elle sera largement insuffisante si l'on veut faire la promotion d'expériences collectives. Nous attendons donc avec impatience la loi-cadre prévue pour le printemps.

Un deuxième point est le nouveau contrat ALE; c'est un héritage du passé, mais il entre en application le 1er janvier 2000. Il contrevient à la législation générale sur le contrat de travail. Il s'agira donc de se pencher rapidement sur une formule qui valoriserait mieux l'emploi dans de véritables services de proximité.

Enfin, la mise à disposition de main-d'oeuvre fait l'objet aujourd'hui d'une pression importante de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), dans le cadre des négociations avec les partenaires sociaux et le gouvernement. Nous souhaitons opposer à ce qui est en fait une demande de flexibilité accrue la proposition inscrite dans la déclaration gouvernementale de développer les groupements d'employeurs. Nous n'en trouvons pas encore de trace dans votre projet de promotion de l'emploi.

Madame la ministre, votre mission n'est pas simple. Il n'existe ni remède miracle ni potion magique qu'il suffirait d'agiter avant emploi pour régler le chômage structurel. Nous nous réjouissons cependant du plan de promotion de l'emploi du gouvernement.

ECOLO-AGALEV soutiendra donc, sans réserves autres que celles qui viennent d'être évoquées, le projet de loi déposé parce qu'avec sa réussite, la vie de milliers de sans-emploi pourrait être changée.

Nous resterons néanmoins très attentifs aux effets produits par les incitants à l'embauche et nous invitons le gouvernement à mettre en place tous les outils d'évaluation nécessaires. Nous réitérons aussi notre confiance dans le dialogue avec les partenaires sociaux sur tous ces sujets.

De heer **Guy D'haeseleer** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, het voorliggende wetsontwerp heeft tot doel het pakket tewerkstellingsmaatregelen te versterken en efficiënter te maken en een aantal nieuwe initiatieven te nemen uit te voeren.

Guy D'haeseleer

Vooreerst wens ik duidelijk te zeggen dat wij onze steun verlenen aan de bijkomende structurele lastenverlaging ten bedrage van 24,2 miljard frank en eveneens aan de intentie van de regering om de bestaande reglementering inzake de sociale Maribel te vereenvoudigen en transparanter te maken. Het hoofddoel van de maatregel - het scheppen van bijkomende werkgelegenheid - kan aldus via een volledige herinvestering van de middelen die vrijkomen ingevolge lastenverlagingen, beter tot zijn recht komen.

Het is de bedoeling een aantal tewerkstellingsmaatregelen, zoals het plus één-plus-twee, plus-drie-plan, aan te passen. In dat verband wens ik op te merken dat het tijd is om alle bestaande tewerkstellingsmaatregelen- en plannen, aan een grondige evaluatie te onderwerpen en na te gaan of de resultaten van alle maatregelen wel overeenstemmen met de oorspronkelijke doelstellingen. Immers, een inflatie op dat vlak zal de transparantie en de efficiëntie op de arbeidsmarkt zeker niet bevorderen. In dat verband zal ik trouwens uw aandacht vestigen op een aantal perverse neveneffecten die het gevolg kunnen zijn van een dergelijk gesubsidiëerde tewerkstelling.

Ten eerste, het mogelijke nul-effect, wat inhoudt dat ondernemingen, ook zonder overheidssteun, sowieso personen aanwerven als het productieproces dit vereist.

Ten tweede, het substitutie-effect, waarbij de onderneming enkel en precies tot die aanwervingen overgaat die leiden tot belastingverlaging, terwijl de vacatures anders door andere personen zouden zijn ingevuld. In dat verband is het overigens verre van ondenkbaar dat laaggeschoolden in de plaats van hogeschoolden worden aangeworven voor functies die eigenlijk beter worden uitgevoerd door de laatste categorie. Dit komt de efficiëntie van de organisatie van de individuele bedrijven en van de economie in het algemeen zeker niet ten goede en kan bovendien nefast zijn voor de kwaliteit van de arbeid.

Fundamenteel is dan ook de opmerking dat de voorbije jaren reeds tal van banenplannen uit de grond werden gestampt, waarvan het resultaat eerder teleurstellend bleek te zijn. In dat verband citeer ik volgende passage uit een vrije tribune, van Marc Andries van de studiedienst van het VEV: "Sinds het uitbreken van de werkgelegenheidscrisis in de jaren zeventig en er in ons land en in heel Europa tal van banenplannen voor jongeren werden gelanceerd waarvan het succes sterk moet gerelativeerd worden...". De OESO komt op dat vlak tot het besluit dat de meeste banenplannen niet erg succesvol waren. Welnu, het lijkt mij ondenkbaar dat de regering niet op de hoogte zou zijn van dergelijke analyses of er geen rekening mee zou houden.

Ondanks dit alles, stellen wij vast dat er een nieuw banenplan wordt gecreëerd op maat van de jongeren en vooral op maat van Wallonië. De startbanen of het

plan-Onkelinx krijgt heel wat aandacht in het wetsontwerp. Zij zijn echter - gelukkig - een sterk afgezwakte vorm van het oorspronkelijke Rosetta-plan van minister Onkelinx, dat terecht veel deining veroorzaakte in de sector omwille van het centralistische en dirigistische karakter ervan. Deze maatregel, op maat geknipt voor de Waalse werkloosheid, hield geen rekening met de sociaal-economische realiteit in Vlaanderen en de verschillende gewesten. Het plan werd dan ook terecht afgeschoten, niet alleen door de sociale partners, maar door bijna alle partijen in dit halfroond. Slechts nadat premier Verhofstadt het dossier naar zich toe trok, zijn minister terugflood en het plan ernstig afzwakte, verminderde de kritiek vanwege de sector.

Wij zijn echter van mening, en zullen die houding in de toekomst niet wijzigen, dat ook dit afgezwakte plan vooral tegemoetkomt aan de verzuchtingen in Wallonië. In Wallonië is één jongere op drie werkloos, terwijl dat cijfer in Vlaanderen heel anders is, namelijk één op tien. Men heeft uit het verleden dus blijkbaar geen lessen getrokken. Ik verwijs in dat verband nog maar eens naar de moeilijkheden die zijn gerezen bij de implementatie van het federale begeleidingsplan. Dit plan verplichtte de gewestelijke arbeidsbemiddelingsdiensten om met elke jongere die zes maand werkloos is, een overeenkomst te sluiten over zijn begeleiding, opleiding en inschakeling in het arbeidsproces. De VDAB heeft in Vlaanderen de grootste moeite om de bewuste doelgroep te bereiken, daar deze in ons gewest nu eenmaal beperkt is. Nu wil men de bedrijven verplichten om voor een bepaald percentage van het personeelsbestand werknemers in dienst te nemen die tot bijna dezelfde categorie behoren. Zoals reeds gezegd, is de jeugdwerkloosheid vooral een Waalse aangelegenheid. Men kiest dus voor een Belgische oplossing om aan een Waals probleem tegemoet te komen, zoals het VEV terecht opmerkte. Om alsnog de schijn te wekken dat men rekening houdt met de regionale verschillen, heeft men dan het cascadesysteem ingevoerd. Er zijn in eerste instantie de startbanen bedoeld voor jongeren onder de 25 jaar die nog geen zes maand de school hebben verlaten, nadien komen alle jongeren onder de 25 jaar. De volgende groep zijn de jongeren onder de dertig jaar en de Koning kan bovendien nog nieuwe categorieën in het leven roepen wanneer dit noodzakelijk zou zijn.

In Vlaanderen zal de overschakeling van de ene groep tot een veel ruimere groep vlug een feit zijn, waardoor de absurde situatie kan ontstaan dat er zoveel voor de regeling in aanmerking zullen komen dat het nuleffect ten volle zal spelen. Bovendien kan men zich afvragen in welke mate de jongeren van de derde en eventueel volgende categorie nog jongeren zijn die passen in de bedoeling van het startbaanplan, namelijk de tewerkstelling zo vlug mogelijk laten aansluiten bij de studies. Dit

Guy D'haeseleer

bewijst eens te meer dat het niet langer houdbaar is om voor Vlaanderen en Wallonië eenzelfde sociaal, economisch en werkgelegenheidsbeleid te voeren. Dat is niet goed voor Vlaanderen, maar evenmin voor Wallonië.

Dit vraagt een gedifferentieerde aanpak die door de Gewesten en de Gemeenschappen moet worden opgezet. De totale overheveling van deze bevoegdheden naar de Gemeenschappen en de Gewesten is dan ook in eenieders belang. Zo ontstaan homogene bevoegdheidspakketten waarbij opleiding en tewerkstelling beter op elkaar kunnen worden afgestemd en waarbij in de verschillende gewesten zelf kan worden bepaald voor welke specifieke doelgroep bijzondere maatregelen moeten worden genomen.

Zo zou men in Vlaanderen de inspanningen beter kunnen concentreren op de omvangrijke groep van oudere werklozen want dat is in Vlaanderen een groter probleem dan de jongerenwerkloosheid. Statistisch gezien bestaan die oudere werklozen niet. Ze tellen letterlijk en figuurlijk niet meer mee. Dit verklaart mede de frustratie bij deze categorie die zich meer en meer in de steek gelaten voelt. Door dit startbaanplan wordt hun positie op de arbeidsmarkt er niet bepaald beter op. Er zal immers ongetwijfeld een verdringingseffect optreden. Er zouden meer maatregelen moeten worden genomen om deze groep opnieuw in te schakelen in de arbeidsmarkt, zoniet gaat onschatbare ervaring verloren of wordt ze niet meer gebruikt. Bovendien zijn er in bepaalde sectoren of voor bepaalde beroepen nu reeds tekorten die niet door jongeren kunnen worden ingevuld omdat zij niet over de nodige vorming of opleiding beschikken.

Het Vlaams Blok is er dan ook van overtuigd dat er vooral op het vlak van de vorming aanzienlijke inspanningen moeten worden geleverd zodat er op de vraag van de arbeidsmarkt efficiënter kan worden ingespeeld. Het is niet door de bedrijven te verplichten om jongeren in dienst te nemen dat men voor dit soort problemen een oplossing biedt. Wij zijn het met Tony Vandeputte van het VBO dan ook eens dat jobs niet bij wet kunnen worden gecreëerd.

Dit startbaanplan legt de particuliere sector wel omliggende verplichtingen op, namelijk 3% van het personeelsbestand, terwijl men voor de overheid alles wel bij koninklijk besluit zal regelen. De overheid zou toch het goede voorbeeld moeten geven. Deze verplichting zal in de praktijk in het grote deel van de gevallen leiden tot tijdelijke startbanen - en dat is zeker niet de bedoeling - waardoor jongeren na een jaar werk opnieuw in de werkloosheid terechtkomen en blijven omdat ze niet over de vereiste opleiding beschikken. Een vraaggerichte aanpak biedt dan ook meer uitzicht op duurzame en structurele tewerkstelling dan een centralistische, dirigistische aanpak.

Het Vlaams Blok betreurt dat dit wetsontwerp onvoldoende aandacht besteedt aan mogelijkheden om langere tijd uit de arbeidsmarkt te treden voor de opvoeding van de kinderen. De keuzevrijheid van het gezin wordt op dit ogenblik sterk beperkt door de grote financiële gevolgen ervan. De meeste gezinnen kunnen zich een dergelijke keuze niet veroorloven. Een meer gezinsvriendelijk beleid is dringend nodig.

Het Vlaams Blok zal het wetsvoorstel tot invoering van het opvoedersloon opnieuw indienen. Dit voorstel biedt de gezinnen de mogelijkheid uit de arbeidsmarkt te treden voor de opvoeding van de kinderen. Het financieel verlies blijft beperkt. Met ons wetsvoorstel willen we de gezinnen de absolute keuzevrijheid geven om te kiezen tussen werken of opvoeding van de kinderen.

Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, het Vlaams Blok is en blijft voorstander van een gedecentraliseerd en flexibel tewerkstellingsbeleid dat helemaal gestuurd wordt door de Gemeenschappen en de Gewesten. Een dergelijk tewerkstellingsbeleid komt beter tegemoet aan de regionale noden en kiest resoluut voor een vraaggerichte aanpak in de plaats van een dirigistische aanpak met verplichte opleidingen en aanwervingen die het vrije ondernemerschap bemoeilijken.

Mijnheer de voorzitter, het Vlaams Blok zal het voorliggende wetsontwerp niet goedkeuren.

M. Jean-Pol Poncelet (PSC) : Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, je voudrais m'inspirer des remarques que notre collègue du groupe Ecolo a formulées il y a quelques instants et par lesquelles il entendait considérer la brièveté ou la synthèse comme un handicap. Chers collègues, pour ma part, j'ai été éduqué dans un système dans lequel on cultivait cela comme un avantage. J'espère dès lors que nous pourrions peut-être dans un instant partager au moins cela, même si par ailleurs, les contraintes de la vie politique nous opposent sur le plan des idées.

Je ne peux évidemment, au nom de mon groupe, que souscrire à une politique de l'emploi qui aurait pour fondement premier l'augmentation du taux de l'emploi dans notre société. Nous savons tous combien est bénéfique cette augmentation de l'emploi pour l'ensemble de la société, non seulement par la richesse qu'elle crée, par le statut social qu'elle confère à ses bénéficiaires, mais aussi par les conséquences qu'elle comporte sur l'augmentation du niveau de vie ou la répartition des revenus.

De manière générale, l'on ne peut qu'affirmer que pareille politique poursuit évidemment un objectif louable; et ce dernier ne le sera d'ailleurs que d'autant plus - et là, je trouve que l'on en parle un peu trop peu dans les

Jean-Pol Poncelet

cénacles du gouvernement - pour l'avenir du système de la sécurité sociale lorsque nous devons faire face aux conséquences des chocs démographiques dans les quelques décennies à venir.

Néanmoins, ce plan, tant attendu, tellement annoncé, reconfirmé, discuté, rediscuté et finalement présenté aujourd'hui dans sa version finale, ne contient que des mesures - et je suis contraint de réitérer la remarque que notre groupe a déjà formulée à l'encontre d'autres politiques proposées par le gouvernement en d'autres domaines - qui s'inscrivent à nouveau dans une grande continuité avec des projets déjà amorcés par le gouvernement précédent, ce qui, du reste, est fort normal étant donné que chaque gouvernement souhaite mettre l'accent sur cette problématique particulière que constituent l'emploi des jeunes et le "Maribel social". C'est par ailleurs sur ces deux seuls sujets que je désire faire porter mon intervention d'aujourd'hui.

En ce qui concerne la convention de premier emploi pour les jeunes, cette mesure n'est, selon notre groupe, assurément point originale : elle s'inscrit dans la ligne d'action déjà mise en oeuvre par le passé à travers, notamment, le "Plan d'action belge pour l'emploi", que le gouvernement précédent avait élaboré et dont mon parti défendait déjà les orientations principales, à savoir la priorité à accorder aux jeunes, et singulièrement aux moins qualifiés, à partir du sixième mois de chômage.

D'un point de vue général, il apparaît en outre légitime de se demander s'il est réellement opportun de mettre fin à un système qui fonctionne actuellement sans atteinte au budget de la sécurité sociale, à savoir le système mis en vigueur par l'arrêté royal 230, et de le remplacer par un nouveau système qui se révélera plus coûteux, car accordant des réductions de cotisations sociales sans prévoir aucun financement alternatif. A cet égard, je m'associe à la remarque soulevée il y a quelques instants par notre collègue, par laquelle il manifestait sa crainte concernant l'avenir du financement de la sécurité sociale et affirmait la nécessité de prévoir un financement alternatif.

Quoi qu'il en soit, force est de constater que nous sommes en tout cas aujourd'hui très loin des ambitions que semblait présenter le projet initial, à savoir une refonte complète de l'ensemble des dispositifs en faveur de l'emploi des jeunes dans un plan unique qui aurait prévu l'obligation d'embauche d'un jeune à concurrence de 25 travailleurs occupés. Cela m'amène à dire - en me permettant l'utilisation d'une formule du langage familier - que le projet présenté aujourd'hui par le nouveau gouvernement apparaît davantage comme un "lifting" du régime du stage des jeunes. Pour preuve, ce nouveau projet a d'ailleurs repris les sanctions financières en cas de non-respect de l'obligation d'engager 3% de jeunes.

Si l'objectif est louable et conforme à la première priorité dégagée en novembre 1997 au Sommet européen de Luxembourg sur l'emploi, ce qui me préoccupe, c'est que la formule adoptée risque de signifier, malgré sa continuité affichée, une rupture avec la politique antérieure. Car si les partenaires sociaux et Mme la ministre, ainsi qu'ils en ont exprimé le vœu, ne souhaitent pas détricoter les conventions conclues et aboutir à ce que le nouveau plan efface les bénéfices de l'ancien, il faut tenir compte des mesures existantes et assurer la cohérence avec ces mesures, ce qui est loin d'être assuré. J'en veux pour exemple - mais peut-être pourrions-nous justement obtenir à ce sujet des précisions du gouvernement - que l'articulation du "Plan premier emploi" avec le "plan d'accompagnement", en amont, et les diverses mesures fédérales et communautaires ou régionales en faveur de l'emploi, en aval, est loin d'être claire. Ainsi, où en sont les accords de coopération avec les communautés et les régions ? Quelles sont les formations prévues ? A l'heure actuelle, les seules formations qui existent et qui fonctionnent sont celles prévues par l'arrêté royal n°495 (convention emploi-formation) et les contrats d'apprentissage.

Plus fondamentalement, il nous paraît peu raisonnable de lancer la convention de premier emploi alors même que le nouveau plan d'accompagnement n'est pas encore tout à fait opérationnel et que, surtout, aucune évaluation n'en a encore été réalisée jusqu'à présent. Nous aimerions dès lors savoir quand aura lieu cette évaluation. Car, à mon sens, sans cette évaluation, il me paraît impossible d'estimer la pertinence réelle de la mesure coûteuse qui est lancée en lieu et place du stage des jeunes.

Je serai en tout cas particulièrement attentif - et je ne serai pas le seul - à l'évaluation qui sera faite de la mesure convention de premier emploi par le Conseil national du travail et le Conseil central de l'économie, en ce qui concerne l'objectif global de 4% pour l'ensemble des entreprises. En effet, il s'agit à l'heure actuelle d'un objectif général d'embauche et non, alors qu'on l'avait annoncé, d'une obligation d'embauche individuelle.

Je voudrais surtout mettre l'accent sur mon deuxième point qui est le Maribel social. Nous avons du mal à suivre les chiffres proposés par le gouvernement, qui nous paraissent confus : dans l'exposé général du budget des recettes et des dépenses pour l'année budgétaire 2000, on cite le chiffre de 11,2 milliards de francs de réductions de cotisations sociales mais nous trouvons un montant de 12,5 milliards de francs dans la note de politique générale Emploi. Nous aimerions mieux comprendre d'où vient cette différence entre les deux montants.

Jean-Pol Poncelet

L'évaluation du montant global des réductions obtenues sous le Maribel social 1, 2 et 3 est, en tout état de cause, sous-estimée par le gouvernement puisqu'elle ne tient pas compte de l'augmentation de deux secteurs :

- le secteur public qui fait l'objet d'un régime distinct et dont les montants sont gérés directement par l'ONS-SAPL; on sait que ce secteur a été en augmentation très forte depuis le 1er janvier 1999, le budget a pratiquement doublé;

- le secteur des ateliers protégés qui bénéficie également d'un régime particulier.

Si l'on tient compte du Maribel social, secteur privé, secteur public et ateliers protégés, le montant global des réductions avoisinerait les 13,5 milliards, dont il faudrait tenir compte pour le budget 2000.

Nous notons que le gouvernement promet ensuite un accroissement de 1,5 milliard pour le budget 2000. S'agit-il d'un réel budget supplémentaire par rapport à la programmation initiale ou s'agit-il d'un supplément de budget 2000 par rapport à 1999, qui serait dû au fait que le montant du Maribel social a augmenté au 1er juillet 1999 ? Le montant des réductions de cotisations sociales est passé de 6 500 à 9 750 francs par trimestre à partir du 1er juillet 1999.

En outre, le montant de 1,5 milliard prévu en sus par le gouvernement actuel ne respecte pas les engagements pris en 1998 par le gouvernement précédent qui avait assuré les secteurs concernés par le Maribel social d'une augmentation budgétaire de 2,2 milliards en 1999 et de 2,2 milliards également en 2000.

Par ailleurs, le gouvernement actuel accorde, pour l'an 2000, une aide complémentaire dans le cadre des réductions de cotisations sociales patronales de l'ordre de 24,2 milliards. Si l'on fait de l'arithmétique, 12% de cet avantage complémentaire devrait revenir au secteur non marchand puisque cela correspond au pourcentage d'emplois occupés dans ce secteur par rapport à l'emploi total.

Si l'on tient compte des besoins et des impératifs du secteur, au total 18,6 milliards devraient donc être consacrés au secteur non marchand dans le cadre du Maribel social, ce qui est très différent de ce qui est prévu actuellement.

En conclusion, je réitère mon souci - déjà exprimé avant moi - d'éviter que toutes ces mesures ne se traduisent par des dérapages budgétaires en matière de financement de la sécurité sociale, ainsi que par un manque à gagner pour le secteur non marchand, pourtant premier promoteur d'emplois.

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, net als collega D'Hondt heb ik kritiek op de wijze waarop wetsontwerpen door de Kamer

worden gejaagd. Gedurende heel de maand oktober hebben de parlementsleden niets te doen gehad behalve de ministers in de diverse commissies vragen te stellen over hun intenties. Op 1 november werd het eerste wetsontwerp van de regering, namelijk de dioxinewet, ingediend. Vanaf dan werd de zweep erop gelegd. De leden van de betrokken commissie moesten zelfs het Allerheiligenverlof opofferen terwijl de ministers rustig op vakantie konden. Ze moesten het wetsontwerp die week in de commissie behandelen zodat de Kamer het een week later kon goedkeuren. We maken ons zorgen om het wetgevend werk dat hier wordt geleverd. In het laatste weekend nog kregen we teksten en verslagen die moesten worden gecorrigeerd en onmiddellijk moesten worden teruggestuurd.

Ook dit wetsontwerp moest zo snel worden goedgekeurd dat de regering op een bepaald ogenblik vergeten was om over een idee als de startbanen de sociale partners te raadplegen. In België komt de reglementering inzake de werking van de arbeidsmarkt tot stand via een overleg tussen vertegenwoordigers van de werkgevers en de werknemers. De sociale partners steigerden aanvankelijk bij de eerste uittekening van het Rosetta-plan. Na diverse contacten hebben ze zich dan toch min of meer kunnen inschrijven in het tweede voorstel van de startbanen, wat volgens ons een opgekuiste versie van de stagerreglementering is. We vragen ons dan ook af waarvoor deze haast nodig was. Het wetsontwerp bevat nu nog een aantal onvolmaaktheden. Wij zien ons dan ook verplicht nog twee amendementen op de artikelen 26 en 56 in te dienen omdat deze artikelen enkele onvolkomenheden op wetgevend vlak bevatten. Dergelijke argumenten over wetgevende juistheid zullen door de nieuwe coalitie wel worden afgedaan als oude politieke cultuur. Snelheid is het motto van deze regering, inhoud heeft minder belang en op een kritische, zelfs constructieve opstelling komt geen antwoord.

Op inhoudelijk vlak sta ik even stil bij de structurele lastenvermindering. De onmiddellijke lastenverlaging ten belope van 200 miljard voor het bedrijfsleven, die in één keer zou worden uitgevoerd en een hoofdpunt van het VLD-verkiezingsprogramma was, komt er niet. Op dit ogenblik is er sprake van een lastenverlaging van maximum 130 miljard. Dit cijfer omvat de lastenverlagingen die in het verleden reeds jaarlijks werden toegekend via het doelgroepenbeleid, evenals de 108 miljard die tijdens de vorige regeerperiode werden vooropgesteld. Nu zijn er enkele tientallen miljarden bijgekomen zodat we niet hoger gaan dan 130 miljard in de plaats van 200 miljard. Het is ons nog altijd niet duidelijk hoe de regering dit allemaal gaat organiseren. We worden immers geconfronteerd met een terugvordering van het maribelgeld en

Jean-Pol Poncelet

een verhoging van de bijdragen. Voor de ondernemingen is het nog altijd niet duidelijk of provisies moeten worden aangelegd voor het eventueel terugbetalen van de bedragen die ze hebben ontvangen binnen het kader van de Maribel.

De arbeidsduurvermindering - dat is het volgende punt - is van oudsher een socialistische wens. Nu blijkt dat ook volgens de VLD arbeidsduurvermindering mogelijk moet zijn.

Tijdens de vorige legislatuur was er een eerste offensief hoofdstuk met het plan-Vande Lanotte. In twintig bedrijven kon een arbeidsduurvermindering tot 32 uur worden toegepast, met compenserende aanwervingen. Eén bedrijf heeft op dit plan ingetekend en twee dossiers zijn lopende.

Ik hoor dat ook andere coalitiepartners een algemene arbeidsduurvermindering genegen zijn. Toch moet ik u ervoor waarschuwen dat door het veralgemenen van de arbeidsduurvermindering de inspanningen in het kader van de afstemming van de loonkost op de andere Europese landen en de verbetering van onze concurrentie niet worden tenietgedaan.

Er werd al heel wat gezegd over de startbanen. Tijdens de vorige legislatuur werd in het werkgelegenheidsbeleid een aanvang genomen met de eerste werkervaringscontracten, maar ze werden afgevoerd omdat ze niet veel succes hadden. De stagewetgeving die er aankomt is een opgekuiste vorm van het koninklijk besluit nr. 123. Men focust zich nu enkel en alleen op jongeren, maar wij weten dat deze groep hoofdzakelijk voor Wallonië een probleem is. Ook Vlaanderen kampt nog met een restgroep van werklozen in die leeftijdsgroep. Die restgroep is echter arbeidsongeschikt, is niet aangepast aan de vraag van de arbeidsmarkt. Ik deel terzake de mening van mevrouw D'Hondt dat wanneer die restgroep niet individueel wordt begeleid, men met cijfers van jongere werklozen zal blijven zitten.

De heer **Hans Bonte** (SP) : Mevrouw Pieters, ik begrijp uw kritiek op dat punt. Het verheugt mij dat u erkent dat er een restgroep is van jongeren die niet aan de slag geraken. Ik hoor te veel mensen zeggen dat er geen problemen meer zijn inzake jeugdwerkloosheid, terwijl er nog wel een probleem is, ook in Vlaanderen. Ook in Vlaanderen komen nog duizenden jongeren zonder diploma of met een laag diploma op de arbeidsmarkt. Deze jongeren zijn veroordeeld om in de structurele werkloosheid verzeild te geraken, tenzij men er iets aan doet.

Maar daarmee begrijp ik uw kritiek niet ten aanzien van het startbaanplan. Het federale en Vlaamse niveau proberen die jongeren op een zeer individuele en snelle manier te benaderen. Men gaat na waar de opleidingsproblemen zijn gesitueerd en men probeert er iets aan te

doen. Het betekent ook het garanderen van werkgelegenheid via het reserveren van startbanen op de arbeidsmarkt. Ik zie niet in waar uw punt van kritiek ligt, als u de analyse maakt dat er inderdaad een grote groep schoolverlaters is waaraan individueel iets moet worden gedaan.

Mevrouw **Trees Pieters** (SP) : Mijnheer Bonte, ik was eigenlijk niet uitgesproken. Ik wou enkel zeggen dat er bij de jongeren een restgroep arbeidsongeschikt is. Deze groep wordt in Vlaanderen van jaar tot jaar kleiner. In 1999 kunnen wij een daling van 17% constateren in vergelijking met 1998. Het aantal laaggeschoolde werklozen in Vlaanderen is gedaald met 13,5%. Deze cijfers tonen aan dat dit geen Vlaams probleem is. Voorts wil ik nog opmerken dat er nog andere vormen van werkloosheid zijn. Ik verwijs in dit verband naar het hoge werkloosheidspercentage bij vrouwen in Limburg. In Vlaanderen en in heel België worden wij geconfronteerd met een hoog werkloosheidspercentage bij de vijftigplussers. Het startbaanplan spitst zich al te zeer toe op een probleem dat niet in eerste instantie een Vlaams probleem is. Het probleem van de vorming moet niet worden besproken op federaal niveau, maar op het niveau van de Gemeenschappen.

De nieuwe regering heeft met veel rumoer aangekondigd dat de administratieve formaliteiten tijdens deze legislatuur met 25% zullen worden verminderd. Dit is een bijzonder nobele doelstelling. In de loop van het eerste jaar moet het aantal administratieve formaliteiten al met 10% dalen. Hoewel de leden van de regering het vooral hebben over administratieve formaliteiten, betekent administratieve vereenvoudiging veel meer dan het wegmoffelen van documenten en formulieren. Door dit wetsontwerp worden er echter tien nieuwe formulieren gecreëerd tussen werknemer, werkgever en de RSZ. De administratieve lasten verminderen dus niet, integendeel. Zo moet elke leerling in zijn school de nodige attesten aanvragen, de werkgever moet in de driemaandelijkse RSZ-aangifte de identiteit van de werknemers met startbaanovereenkomst opgeven en de werkgever moet een kopie van de startbaanovereenkomst bezorgen aan een door de Koning aan te wijzen ambtenaar. Een opsomming geven van alle administratieve eisen is eindeloos vervelend. De RSZ heeft er overigens zelf op gewezen dat zij door het ingebouwde cascadesysteem voor een onoverkomelijke opdracht wordt geplaatst.

Bijna alle politieke partijen kunnen tevreden zijn met dit ontwerp. Zowel de PSC als de PS zijn tevreden met het opgepoetste startbaanplan. De VLD heeft misschien nog meer reden om tevreden te zijn want zij kan haar achterban meedelen dat er de facto niets verandert. Dat er een zeer schuchtere aanzet is gegeven tot een nieuw werkgelegenheidsplan, zal wellicht op een andere manier worden vertaald. Ook de groenen kunnen dit ont-

Hans Bonte

werp als een heuse overwinning op hun palmares schrijven. De CVP is echter niet tevreden over de manier van werken. Er is inderdaad snel gewerkt, maar op een inefficiënte manier. De inhoud van het ontwerp is opgewarmde koek. De snelheid waarmee de hele zaak door de commissie en de plenaire vergadering wordt gejaagd, is voor ons onaanvaardbaar.

Wie bij dit alles goed zal varen, zijn de sociale secretariaten omdat zij een hoop extra administratieve formaliteiten te vervullen zullen krijgen. Ook voor mevrouw André is dit een goede zaak omdat zij zich nog meer zal kunnen verdiepen in de administratieve rompslomp.

Om te eindigen wil ik onderstrepen dat dit wetsontwerp geen brug is naar de eenentwintigste eeuw; het is hooguit een pijler die niet eens stevig is ingeplant en slechts partiële ondersteuning biedt. De CVP zal zich dan ook bij de stemming onthouden.

Mme **Laurette Onkelinx**, ministre : Monsieur le président, chers collègues, je souhaiterais tout d'abord remercier Mme Yerna de son excellent rapport sur les travaux de la commission des Affaires sociales et de l'Emploi concernant le projet de loi-programme consacré à la promotion de l'emploi.

Je tiens à souligner la haute tenue de ces travaux. Je remercie le président de la commission ainsi que les commissaires qui sont intervenus au cours des réunions.

Het federale regeerakkoord besteedt bijzondere aandacht aan de ontwikkeling van de werkgelegenheid. Deze regering heeft de vaste wil België uit te bouwen tot een actieve welvaartsstaat, waarin verhoogde werkgelegenheid en sociale bescherming hand in hand gaan. Concreet wil de regering een actief opleidings- en werkgelegenheidsbeleid voeren, dat er is op gericht de werkgelegenheidsgraad te doen stijgen. De recente evolutie van de werkgelegenheidsgraad stemt ons hoopvol. Onze achterstand ten opzichte van het gemiddelde van de EU bedroeg in 1990 nog 7,9%. Ondertussen werd dat herleid tot ongeveer 3%. Er blijft echter een achterstand. Tegen het einde van deze legislatuur willen wij die omvormen tot een voorsprong en dit door meer mensen tussen 18 en 65 jaar te integreren op de arbeidsmarkt. Het thans voorliggende wetsontwerp draagt daartoe bij : het gaat om de uitvoering van een aantal hoofddoelstellingen van het regeerakkoord, zoals ingeschreven in de begrotingsbeslissingen voor 2000.

Bien que M. Poncelet ne soit plus présent parmi nous, je souhaiterais lui préciser que l'équilibre de la sécurité sociale figure parmi les priorités que le gouvernement s'est fixées. Dès lors, nous veillerons à ce que les moyens nouveaux accordés à la promotion de l'emploi ne puissent en aucun cas grever les comptes de la sécurité sociale.

En matière de diminution structurelle des charges, l'effort proposé par le gouvernement est exceptionnel. Mme Van der Hooft l'a rappelé. Les diminutions supplémentaires de charges proposées permettront de réduire le coût salarial annuel d'un travailleur de 32 000 francs. Le cadre législatif s'inscrit dans le suivi de la loi du 26 mars 1999. Cette loi prévoyait déjà une augmentation de la diminution des cotisations pour le 1er avril 2000. Grâce à l'enveloppe supplémentaire de 32,4 milliards par an, cette augmentation pourra être considérablement renforcée.

Het gaat dus om aanpassingen aan de bestaande wet, die het mogelijk maken om de verhoging van de bijdrageverminderingen te kunnen realiseren binnen deze bestaande wetgeving. Er komt dus geen nieuw systeem van lastenverlaging; het gaat om een versterking van het huidige. Er is trouwens geen reden om dit, ondertussen gekende, stelsel te vervangen. De RSZ liet mij weten dat het aantal foute aangiftes van werkgevers sinds deze nieuwe wetgeving aanzienlijk is verminderd.

Bovendien, mijnheer Timmermans, werd in het ontwerp het belang van de inbreng van de sociale partners onderstreept. Elk jaar zullen zij een globale evaluatie maken van de ontwikkeling van de lonen, de vormingsinspanningen en de ontwikkeling van de werkgelegenheid. Indien deze globale evaluatie niet positief is, dan kan voor ondernemingen en/of sectoren die onvoldoende inspanningen deden, de geldende bijdragevermindering worden verlaagd. Bovendien voorziet het wetsontwerp uitdrukkelijk in de mogelijkheid om het stelsel van de structurele lastenverlaging aan te passen, rekening gehouden met de toepassingsmodaliteiten die de sociale gesprekspartners eventueel hebben vastgesteld in het tweejaarlijks interprofessioneel akkoord. Via deze inbreng van de sociale gesprekspartners kan er worden over gewaakt dat de vruchten van de loonlastenverlaging maximaal worden benut ten voordele van nieuwe tewerkstelling en het verhogen van de inspanningen voor vorming en opleiding.

M. Poncelet m'a demandé quelques précisions en ce qui concerne le Maribel social. Je lui demanderai de relire le rapport car les questions qu'il m'a posées l'ont déjà été en commission des Affaires sociales. Nous y avons répondu très précisément. Toutefois, je tiens à vous communiquer quelques compléments d'information. En ce qui concerne le non-marchand, tant public que privé, le gouvernement souhaite augmenter les moyens consacrés au développement de l'emploi, notamment par l'accroissement net du Maribel social à raison de 3 milliards par an et de 1,5 milliard pour 2000. C'est un premier effort. Mais je suis d'accord avec celles et ceux qui ont demandé à cette tribune de poursuivre dans cette voie.

Laurette Onkelinx

Le dispositif du Maribel social est fondé sur une réduction des cotisations patronales de sécurité sociale qui s'élève, depuis le troisième trimestre 1999, à 9 750 francs par travailleur. Avec l'augmentation projetée, cette réduction avoisinera les 12 000 francs.

Pour le secteur privé, ces réductions sont globalisées pour l'ensemble des employeurs relevant de la même commission paritaire. Ce montant global est ensuite reconverti en emplois supplémentaires. C'est ce qu'on a appelé la mutualisation.

Pour le secteur public, le mécanisme est identique, si ce n'est que pour les hôpitaux, le produit de la réduction peut être affecté à chaque institution. Le Maribel social a ainsi permis jusqu'à présent la création de près de 4 700 nouveaux emplois dans le cadre des deux premières phases mises en oeuvre en 1997 et 1998. La troisième phase est en cours de réalisation et devrait être terminée pour janvier 2000. Le nombre total d'emplois créés devrait alors s'élever à 8 000 emplois équivalents temps plein, auxquels viendront s'ajouter, à partir du second semestre 2000, 2 500 emplois supplémentaires.

On ne peut que se réjouir du rendement de ce dispositif, d'une part, au niveau de la politique de l'emploi et d'autre part, parce qu'il contribue au renforcement de la qualité des services rendus par les entreprises du secteur non marchand à leurs bénéficiaires et à la diminution de la pénibilité du travail, dont on sait combien il peut être exigeant dans les différents services du secteur non marchand.

Force est toutefois de constater que les procédures administratives permettant l'application du Maribel social sont lourdes et contraignantes, entravant parfois la rentabilité des dispositifs. C'est pourquoi des dispositions fixées dans la loi-programme permettront d'alléger ces procédures, notamment en évitant un recours systématique au Conseil des ministres pour décider des modalités pratiques permettant la création des emplois, dès lors que le cadre général aura été fixé par celui-ci.

Ces modifications, madame Pieters, constituent une première étape dans le programme de simplification administrative que le gouvernement souhaite mener au niveau du Maribel social. C'est ainsi également que, dans le souci d'améliorer le dispositif, les délais permettant le recrutement effectif des travailleurs supplémentaires attribués aux entreprises ont été raccourcis, de manière à autoriser ce recrutement dès le premier jour qui suit l'accord donné à l'employeur.

Par le passé, ce recrutement n'était autorisé qu'à partir du premier jour du trimestre qui suivait la décision, ce qui pouvait entraîner le report jusqu'à trois mois des embauches réelles. Une autre amélioration apportée à la réglementation vise à organiser un meilleur contrôle de l'application du dispositif.

Dit toezicht is onder andere nodig om na te gaan of het aantal toegekende arbeidsplaatsen wel degelijk aanleiding gaf tot bijkomende aanwervingen. Zo zou de werkgever bijvoorbeeld personeelsleden kunnen ontslaan om ze 's anderendaags opnieuw aan te werven in het kader van de sociale Maribel. Het is ook mogelijk dat de bijkomende arbeidsplaatsen niet in de onderneming zelf gecreëerd zouden worden. Een in de commissie voor de Sociale Zaken aangenomen amendement laat in de toekomst een controle toe door de inspectiediensten van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. Bovendien bepaalt de reglementering inzake de sociale Maribel dat de ten onrechte toegekende bijdrageverminderingen teruggevorderd worden bij de werkgevers of bij de beheerscomités van de sectorale fondsen. Deze teruggevorderde bedragen dienen gestort te worden in een bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid opgericht Terugvorderingsfonds enerzijds, voor de private non-profitsector en anderzijds, voor de openbare ziekenhuizen die aangesloten zijn bij de RSZ. Deze bepaling kon tot op heden niet worden uitgevoerd. Daarom werd een amendement aanvaard dat in de oprichting van deze twee begrotingsfondsen voorziet. De oprichting van deze fondsen zal een grotere transparantie toelaten in het gebruik van de teruggevorderde bedragen, die integraal zullen worden omgezet in nieuwe tewerkstelling.

Il était nécessaire qu'une législation coordonne et amplifie les mesures existantes, à la fois en matière d'aménagement et de réduction du temps de travail. Ce projet est manifestement très attendu et afin de le rendre le plus efficace possible, il convient de préparer au mieux le terrain et d'établir une comparaison avec les lois en vigueur dans les autres pays de l'Union européenne et d'adapter les modèles à notre système de concertation sociale. Il importe de soutenir l'organisation du travail la plus apte à répondre aux besoins des entreprises, mais il importe également de soutenir le système de redistribution du travail.

Ainsi, l'Etat jouera le rôle qui lui revient de régulateur de l'économie, visant à associer croissance économique et amélioration sociale, au travers d'une création d'emplois plus importante.

Bien entendu, il doit être possible d'arriver à des organisations du travail permettant la semaine de quatre jours. Le système actuel a le mérite d'exister, mais n'est certainement pas assez incitatif puisque, comme d'aucuns l'ont déjà exposé, à l'heure actuelle, une seule entreprise bénéficie du système mis en place au début de l'année.

Dois-je rappeler que le système actuel ne touche qu'à l'organisation du travail, mais n'a pas de lien avec une réduction du temps de travail ? Il y a donc lieu de rendre

Laurette Onkelinx

plus simple, plus cohérent l'ensemble des législations existantes et d'augmenter les effets positifs pour les travailleurs, pour les entreprises et aussi pour la réduction du nombre de chômeurs.

En attendant de vous présenter un projet de loi, le présent projet prolonge, à titre provisoire, jusqu'à la fin de l'an 2000, les réglementations existantes qui prenaient fin.

Het plus-één-, plus-twee-, plus-drie-plan kent aan de beginnende werkgever een belangrijke bijdragevermindering toe indien hij overgaat tot de aanwerving van een eerste, een tweede of een derde werknemer. De aangeworvenen moeten vergoede werklozen of daarmee gelijkgestelden zijn. Sinds einde 1998 wordt met een vergoede werkloze gelijkgesteld de uitzendkracht, die bij die werkgever wordt in dienst genomen met een gewone arbeidsovereenkomst. Die werknemer moet dan wel vóór zijn aanwerving minstens drie maanden als uitzendkracht bij deze werkgever hebben gewerkt. In het huidige wetsontwerp wordt verduidelijkt dat die drie maanden dienen te liggen in de periode van twaalf maanden vóór de aanwerving. Het moet daarbij niet noodzakelijk gaan om een ononderbroken periode van drie maanden, zoals ik reeds toelichtte in de commissie voor de Sociale Zaken.

Personne n'a abordé le thème de la recherche scientifique, qui faisait également l'objet de certaines dispositions. Je me réfère donc au rapport très explicite qui a été réalisé sur le sujet.

Mme D'Hondt a parlé du secteur du remorquage et du dragage.

In de maritieme sector is de internationale concurrentie bikkkelhard. De Europese Commissie onderkende dit probleem en vaardigde regels uit die een verregaande staatssteun aan deze sector toelaat. België maakte daarvan reeds gebruik voor de koopvaardij en de baggersector. Beide genieten reeds vrijstelling van patronale bijdragen voor de werknemers tewerkgesteld op schepen met een zeebrief die varen onder de vlag van een van de lidstaten van de Europese Unie. Toch blijft er een belangrijke concurrentiehandicap inzake baggerwerken, vooral tegenover Nederland, samen met België wereldleider. Nederland maakt immers maximaal gebruik van de specifieke richtlijnen van Europa. Om de werkgelegenheid in de baggersector verder te vrijwaren wordt in het voorliggende voorwerp bepaald dat de Koning ook gedeeltelijk vrijstelling van persoonlijke bijdragen voor de sociale zekerheid kan verlenen, waarbij het vrijgestelde deel in het bedrijf wordt gehouden en de loonkosten dus worden verlicht.

Wat de sleepvaart betreft bestond tot op heden geen steunmaatregel. Ook hier geldt evenwel een toeneemende internationale concurrentie. Duitse en Oost-Europese sleepboten zijn reeds actief op de Wester-

schelde. Daarom wordt in het voorliggende wetsontwerp de mogelijkheid gecreëerd om via een in Ministerraad overlegd besluit aan de sleepvaart dezelfde voordelen toe te kennen als degene die gelden voor de baggersector en de koopvaardij.

Enfin, j'en viens à la convention de premier emploi, dont tous les intervenants ont parlé. Je voudrais tout d'abord évoquer le contexte du plan jeunes, ses grandes lignes, la concertation avec les partenaires sociaux, l'implication des régions et des communautés et enfin les modifications découlant des amendements votés en commission.

Le contexte, c'est d'abord le constat du taux d'emploi des jeunes, qui est inférieur en Belgique au taux moyen européen. Mme Yerna y a fait allusion. C'est aussi la volonté annoncée par le gouvernement qui, dans l'accord gouvernemental, prévoit l'introduction d'un premier emploi pour les jeunes dans le but de permettre à chaque jeune d'entrer sur le marché de l'emploi dans les six mois de sa sortie de l'école. C'est enfin la conformité du plan jeunes à la première ligne directrice européenne, puisqu'elle recommande d'offrir un nouveau départ à tout jeune avant qu'il atteigne six mois de chômage, sous forme de reconversion, d'expérience professionnelle, d'emploi ou de toute autre mesure propre à favoriser son insertion professionnelle. M. Bonte a aussi rappelé ce contexte.

C'est donc une action préventive de l'enlissement des jeunes dans le chômage qui est prônée et c'est cette prévention que le plan jeunes réalise, notamment à l'égard des moins qualifiés. En effet, ce sont les jeunes qui n'ont pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur, malgré l'obligation scolaire jusqu'à 18 ans, qui font l'objet de la plus grande attention du plan jeunes parce que sans cela, ils risquent bien, plus que les autres, de rester sans emploi.

Pour les inciter à engager ces jeunes moins qualifiés, les employeurs recevront un avantage important sous forme de réduction des cotisations patronales de sécurité sociale. Bien sûr, pour obtenir cet avantage, les employeurs devront remplir leur obligation. Ils recevront alors 20 000 francs par personne et par trimestre d'allégement social. S'ils vont au-delà de leur obligation, ils recevront un allégement de 45 000 francs par personne et par trimestre.

Laten wij ons niet vergissen. Het is voor de werkgevers mogelijk om andere jongeren in dienst te nemen dan de laaggeschoolden. In dat geval wordt hen geen enkel voordeel toegekend.

Men heeft het vaak gehad over de verplichting jongeren tewerk te stellen. Sommigen hebben gedaan alsof dit een nieuwheid was. In werkelijkheid bestaat de jongerenstage sedert 22 jaar en die verplichting bestaat sedert de start ervan. Mevrouw D'Hondt, mijnheer Poncelet,

Laurette Onkelinx

mevrouw Pieters, als de verplichting niets nieuws is, dan is de vermindering van de sociale bijdragen dat wel. Het is een vernieuwing ten overstaan van de jongerenstages. Sommigen zullen misschien zeggen dat het koppelen van een verplichting aan een voordeel een cadeau is en dat dit een voordeeleffect met zich brengt. Ik zie de dingen niet zo. Een voordeel wordt terecht verdiend als het wordt toegekend aan hen die jongeren in dienst nemen die het moeilijkst aan een baan geraken. Het voordeeleffect wordt verminderd vanaf het ogenblik dat de categorie van begunstigten strikt beperkt is.

Une autre particularité du plan jeunes réside dans la multiplicité des formes que peut prendre la convention de premier emploi. Là aussi, madame D'Hondt, le projet regorge de différences avec le stage. Quelles formes peut-il prendre ? D'abord, un emploi à mi-temps, au moins dans les liens d'un contrat de travail normal dont la première année constituera la convention de premier emploi. Ensuite, un emploi à temps partiel d'au moins un mi-temps dans les liens d'un contrat de travail, dont au moins la première année et au maximum les trois premières années constitueront la convention de premier emploi, à condition que cet emploi soit complété par une formation, un apprentissage ou des cours. Ou enfin, toute forme d'apprentissage ou d'insertion, dont au moins la première année et au maximum les trois premières années constitueront la convention de premier emploi. Cette troisième forme concerne, comme la deuxième, l'alternance qui apparaît bien adaptée aux jeunes peu ou moyennement qualifiés, mais se distinguera de la deuxième par l'absence de contrat de travail.

Par ailleurs, le plan jeunes utilise des outils existants et ne modifie pas les règles fondamentales du droit du travail. Ainsi, les jeunes occupés dans les liens d'un contrat bénéficieront d'une rémunération normale. Cependant - et j'en viens à la concertation avec les partenaires sociaux -, si les employeurs affectent 10% de la rémunération du jeune à leur formation, le salaire peut être abaissé à 90% sans toutefois être inférieur au revenu minimum mensuel moyen garanti. J'insiste, ces 10% doivent être investis par l'employeur au profit d'une action de formation individuelle qui doit être inscrite dans le contrat de premier emploi du jeune. Cette disposition a été prévue à la demande des partenaires sociaux et, comme on va le voir, ce n'est pas la seule.

Je voudrais maintenant répondre à l'interpellation dont j'ai été l'objet en ce qui concerne ma méthode de travail avec les partenaires sociaux. Je les ai avertis : je continuerai cette méthode comme je l'ai commencée, à savoir dire clairement, et conformément à l'accord de gouvernement, quels sont mes objectifs en matière d'emploi.

Ensuite, après le feu vert du gouvernement, discuter avec les partenaires sociaux et accepter que cette discussion soit porteuse d'évolutions, parfois fort importantes. Je crois que cela clarifie le débat, l'objectif et le rôle de chacun.

Het zijn niet alleen de jongeren van minder dan 25 jaar die sedert minder dan 6 maanden de school verlieten, die van de startbaanovereenkomst kunnen genieten, zelfs wanneer zij de eerste begunstigten ervan zijn. Indien tijdens bepaalde perioden van het jaar in bepaalde regio's, een tekort aan deze jongeren zou blijken dan kunnen jongeren van minder dan 25 jaar, maar die de school sedert meer dan 6 maanden verlieten, in het jongerenplan worden ingeschakeld. Mocht ook een tekort worden vastgesteld in de tweede categorie, dan kunnen eveneens jongeren van minder dan 30 jaar in overweging worden genomen.

Deze cascade van begunstigten kan zelfs slaan op andere rechthebbenden die door de Koning worden bepaald, zo er onvoldoende personen zouden zijn in de eerste drie categorieën.

Aan de bezorgdheid van de sociale partners wordt niet alleen tegemoetgekomen via dit cascadesysteem, maar ook door de rol die de Koning zal kunnen toevertrouwen aan de subregionale tewerkstellingscomités bij het vaststellen van een eventueel tekort. Deze paritaire instanties in elke subregio zijn inderdaad goed geplaatst om na te gaan of de constante evolutie van de arbeidsmarkt de overgang impliceert naar een andere categorie begunstigten ingeval er een tekort is in de voorgaande categorie.

Nous avons, par ce biais, répondu à l'attente de celles et ceux qui mettaient en évidence les différences du marché du travail dans les différentes régions du pays.

Que ce soit en commission ou à cette tribune, personne n'a nié l'existence du chômage chez les jeunes et ce, dans toutes les régions du pays. J'ai donné les chiffres en commission. Il sont repris dans le rapport. Il y a malheureusement des jeunes au chômage et parfois depuis fort longtemps dans les diverses régions du pays. Mais il est vrai que, toute proportion gardée, les catégories de jeunes au chômage et leur nombre ne sont pas les mêmes dans chaque région. Il fallait donc tenir compte de ces différences pour que la politique d'emploi rencontre les différentes spécificités de notre Etat fédéral.

Nous avons dès lors tenté de répondre à ces problèmes en élaborant, avec votre aide, toute une série de mesures que je viens d'évoquer.

Le projet actuel n'impose d'obligation que si 50 travailleurs étaient occupés à la date de référence dans les entreprises. Toutefois, les entreprises de moins de 50

Laurette Onkelinx

travailleurs peuvent aussi occuper des jeunes. Ce faisant, elles contribueront à ce que l'objectif global d'occupation d'un quatrième pour cent de jeunes assigné à l'ensemble des entreprises soit atteint.

Les employeurs privés seront tenus individuellement d'occuper des jeunes travailleurs à concurrence de 3% de leur personnel propre. Mais en outre, 1% supplémentaire est assigné à l'ensemble des employeurs privés quelle que soit la taille de leur entreprise. Ce pour cent supplémentaire sera déterminé par rapport à l'ensemble du personnel des entreprises qui occupent au moins 50 travailleurs. Cependant, les entreprises qui en occupent moins pourront, par l'engagement volontaire de nouveaux travailleurs, participer à atteindre cet objectif global.

Cette disposition découle également de la concertation avec les partenaires sociaux. Et je tiens à souligner que ces derniers seront chargés, un an après l'entrée en vigueur de la loi, d'évaluer dans quelle mesure cet objectif global d'occuper un quatrième pour cent a été atteint et si les employeurs ont effectivement consacré 10% de la rémunération des nouveaux travailleurs à leur formation.

Je voudrais également ajouter que, dans le cadre de cette évaluation, au niveau du Conseil central de l'économie, au sein du Conseil national du travail, un exercice nouveau est prévu, à savoir que nous avons introduit des dispositifs de genre. Autrement dit, ces instances devront dire si oui ou non, dans le cadre d'une politique d'égalité des chances, les propositions auront été aussi bénéfiques pour les hommes que pour les femmes. C'est là une nouveauté qui devrait être étendue à l'ensemble des politiques.

Si l'évaluation n'est pas positive, après avis ou sur proposition du CNT, le Roi a la possibilité de modifier l'obligation imposée aux employeurs. On peut notamment songer à une obligation individuelle pour chaque employeur d'occuper 4% si l'objectif relatif au quatrième pour cent global n'était pas atteint. Le Roi a aussi le pouvoir, en cas d'évaluation négative, de modifier les réductions de cotisations patronales de sécurité sociale.

Enfin, rencontrant une autre préoccupation des partenaires sociaux, le projet de loi reproduit les dispositions du stage des jeunes qui permettent de dispenser de leurs obligations les employeurs qui connaissent des difficultés mais également les dispositions qui les exemptent de cette obligation lorsqu'ils s'engagent individuellement à créer des emplois supplémentaires à temps plein ou lorsqu'ils consentent, au sein d'un secteur professionnel, à un effort en faveur de l'emploi.

J'ajoute que le projet prévoit dans ses dispositions transitoires que les dispenses et les exemptions, accordées dans le cadre du stage des jeunes, continueront à

produire leurs effets jusqu'à leur échéance tout comme les stages en cours afin d'assurer précisément une transition parfaite entre le stage des jeunes et la convention de premier emploi.

Na langdurig te hebben uiteengezet op welke wijze in het wetsontwerp werd rekening gehouden met de bezorgdheid van de sociale partners, zal ik het thans hebben over een ander belangrijk element van deze aangelegenheid, met name het op elkaar aansluiten van de bevoegdheden van de federale Staat en van de deelentiteiten inzake werkgelegenheid en opleiding. De heer Bonte heeft er al over gesproken.

De Gewesten zijn bevoegd voor de plaatsing van en de wedertewerkstellingsprogramma's voor werklozen of gelijkgestelde personen met een arbeidsovereenkomst; het zogenaamde programma voor de opslorping van de werkloosheid. Vanaf 1 januari 2000 zal de Duitstalige Gemeenschap deze bevoegdheid uitoefenen in het Duitstalige landsgedeelte.

Daartegenover staat dat de federale Staat bevoegd blijft voor de andere aspecten van het werkgelegenheidsbeleid. Bijgevolg heeft de Raad van State in zijn advies de bevoegdheid van de Staat erkent om de startbaanovereenkomst in het leven te roepen.

Par ailleurs, les Communautés sont compétentes en matière de reconversion et de recyclage professionnels, c'est-à-dire de formation professionnelle. Or, pour se conformer à la ligne directrice européenne n° 1, et plus fondamentalement parce qu'une formation ou un apprentissage peut particulièrement convenir aux jeunes moins qualifiés, il importe d'offrir un emploi, une formation ou un apprentissage à chaque jeune. C'est pourquoi nous avons tant mis l'accent - je n'y reviendrai donc pas - sur l'aspect formation et qualification qui est véritablement au cœur du projet emploi jeune.

Bien sûr, j'estime que la conclusion d'un contrat de travail constitue la forme d'insertion par excellence. Mais je pense aussi que les formes d'alternance entre travail et formation ou apprentissage sont particulièrement bien adaptées à certaines catégories de jeunes.

Ainsi, je suis du même avis que Mme Yerna et Mme Cahay sur l'importance de cette formation qui, de toute façon, devra s'épanouir tout au long de leur vie. Dans cette perspective, la formation en langues devra être amplifiée comme le souhaite Mme Van der Hooft.

Par conséquent, les trois formules de convention de premier emploi sont offertes par la loi. J'espère qu'elles pourront être inscrites prochainement, puisque certaines

Laurette Onkelinx

de ces formes dépendent de l'action des régions et de la Communauté germanophone, dans un accord de coopération avec les régions et les communautés actuellement en cours de négociation, qui devrait se terminer au plus tard en janvier prochain.

Il est également important de donner la possibilité aux jeunes, à l'issue de leur occupation dans une convention de premier emploi, de bénéficier des autres mesures en faveur de l'emploi. Il faut leur assurer un suivi dans l'emploi.

Je songe aux mesures fédérales comme le plan d'embauche, et aux mesures régionales, comme le programme de résorption du chômage et le programme de transition professionnelle. A cette fin, la période d'occupation dans une convention de premier emploi est assimilée à une période de chômage ou d'inscription comme demandeur d'emploi exigée par ces mesures.

Un accord de coopération avec les régions et les communautés est également nécessaire pour les mesures relevant de leurs attributions. Elles en ont déjà accepté le principe.

Overigens zullen de jongeren, die geen diploma van het hoger middelbaar onderwijs hebben, vanaf de derde maand van hun inschrijving als werkzoekende gebruik kunnen maken van opleidings- en begeleidingsacties gevoerd door de bevoegde gewestelijke of gemeenschap-sinstellingen.

De startbaanovereenkomst richt zich niet alleen tot de jongeren van minder dan 25 jaar die de school sedert minder dan zes maanden hebben verlaten, maar ook tot hen die sedert minder dan zes maand deze opleidings- en begeleidingsacties hebben genoten. Deze acties, die gedefinieerd worden met de term "inschakelingsparcours" zullen eveneens het voorwerp uitmaken van een samenwerkingsakkoord dat het vervolg zal zijn van het huidige akkoord betreffende het begeleidingsplan voor de werklozen.

Ik had het zo-even over de subregionale tewerkstellingscomités. Dit was in verband met de eventuele vaststelling van een tekort aan bepaalde categorieën van jonge begunstigden. Deze instanties hangen af van de Gewesten. Bijgevolg is er ook voor deze materie een samenwerkingsakkoord nodig.

Tot slot is niet alleen bepaald dat de particuliere werkgevers bijkomende werknemers aanwerven ook de overheidswerkgevers vallen onder deze wervingsverplichting, of het nu gaat om een federale, gewestelijke of gemeenschapsoverheid. De Gewesten en de Gemeenschappen schikken zich in de wervingsverplichting zoals die door de Koning wordt bepaald. Het is bovendien de bedoeling dat de openbare werkgevers deze nieuwe werknemers bij voorrang toewijzen aan globale

projecten die voorzien in maatschappelijke noden. Wanneer deze globale projecten gezamenlijk door de federale Staat en de Gewesten of Gemeenschappen worden georganiseerd, zullen samenwerkingsakkoorden de aard van deze projecten bepalen.

Uit wat voorafgaat blijkt de interactie tussen de federale bevoegdheden en die van de deelentiteiten. Opdat de startbaanovereenkomsten het verhoopte succes zouden kennen, vond de regering het gepast een maatregel te treffen die niet beperkt is tot de federale bevoegdheden. De maatregelen kunnen ook de gewestelijke en gemeenschapsbevoegdheden raken. Deze ambitie vereist de implicatie van de deelentiteiten. Bijgevolg moet er een nauwe samenwerking zijn tussen de diverse machten in het federale België in verband met bepaalde facetten van de wet. Ik ben ervan overtuigd dat zij een model zal zijn van de gemeenschappelijke werking niet-tengestaande de moeilijkheden die deze manier van handelen met zich brengt.

Aussi est-il normal que l'évaluation qu'opéreront le Conseil central de l'économie et le Conseil national du travail soit communiquée non seulement au ministre fédéral de l'Emploi mais également à ses collègues régionaux et communautaires compétents en matière d'Emploi et de Formation.

Enfin, il va de soi qu'une évaluation des accords de coopération aura lieu annuellement.

Monsieur le président, mes chers collègues, pour terminer, je tiens à revenir sur le travail qui a été mené en commission des Affaires sociales. Plusieurs amendements ont manifestement amélioré le projet de loi.

La période d'occupation maximale dans la convention de premier emploi consistant en une alternance entre travail et formation ou apprentissage, a été portée à trois ans pour autant que la formation atteigne cette durée.

Le contrat de stage organisé pour la formation des classes moyennes, c'est-à-dire la formation des chefs d'entreprise, est désormais pris en compte dans le type de convention de premier emploi consistant en un processus d'alternance.

Il est précisé par ailleurs que la convention de premier emploi ne pourra pas être un contrat de travail conclu dans le cadre du programme de résorption du chômage ou du programme de transition professionnelle. En effet, il va de soi que ces mesures largement subventionnées ne peuvent compter pour le respect de l'obligation d'occuper des jeunes.

Je signale aussi qu'un amendement a permis d'améliorer la rédaction de la disposition déterminant la rémunération de nouveaux travailleurs et que le parlement sera informé de l'évaluation réalisée par le Conseil national du travail et le Conseil central de l'économie.

Laurette Onkelinx

Enfin, comme l'a gentiment rappelé Mme D'Hondt, il est prévu que la loi entre en vigueur le 1er avril 2000. Dans l'intervalle, non seulement les arrêtés royaux d'exécution auront été pris, mais les employeurs et les jeunes auront été informés du plan jeunes. Avec l'administration, nous mettons au point une campagne d'information; je pense qu'elle est indispensable pour que le plan soit efficace au profit des entreprises et des jeunes travailleurs.

Evidemment, la politique de l'emploi ne se limitera pas à cette loi-programme, aussi ambitieuse soit-elle.

Je suis notamment d'accord avec celles et ceux qui sont intervenus pour dire que le taux d'activité des plus de cinquante ans est beaucoup trop faible dans notre pays; c'est du reste une remarque que l'Europe formula aussi à l'encontre de la Belgique dans le cadre du rapport et des recommandations européennes adoptés lors du dernier Conseil des Affaires sociales. Mercredi prochain, une réunion sera organisée entre le gouvernement et les différents partenaires sociaux, auxquels nous avons demandé de réfléchir notamment aux moyens permettant une augmentation de ce taux d'activité des personnes plus âgées. A partir des conclusions qui ressortiront de cette réunion, nous pourrons alors prochainement - je l'espère en tout cas - vous apporter des propositions relatives à cette catégorie d'hommes et de femmes qui méritent évidemment aussi toute l'attention du gouvernement.

Quant au statut à temps partiel, monsieur Bonte, assurément, c'est également l'une de mes grandes préoccupations, non seulement en tant que ministre de l'Emploi mais aussi en tant que ministre de l'Egalité des chances. Ainsi, pour preuve, j'en ai longuement débattu lors de la commission traitant de l'égalité entre les hommes et les femmes. Sur ce point aussi, nous attendons les propositions des partenaires sociaux pour mercredi prochain. A la suite de cette réunion, des dispositions, tant pour améliorer le statut des travailleurs à temps partiel que pour éliminer les pièges à l'emploi, seront alors proposées dans le sens que vous avez indiqué.

Voilà, monsieur le président, mesdames et messieurs, les précisions que je désirais apporter. Je tiens à vous remercier encore une fois pour tout l'intérêt que vous avez manifesté à cette loi-programme emploi. J'espère surtout, au-delà même de cette loi, que les nouvelles dispositions, quelles qu'elles soient - et cette loi-programme présente l'avantage de comporter un dispositif multiple aux différentes facettes -, profiteront en priorité à celles et ceux qui n'ont pour le moment d'autre espoir que le chômage. Nous nous devons de mener une action extrêmement enthousiaste et active pour leur donner une autre forme d'espoir.

De voorzitter : De algemene bespreking is gesloten.

La discussion générale est close.

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan.

Nous passons à la discussion des articles.

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion des articles. (Rgt 66,4)

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking van de artikelen. (Rgt 66,4) **(286/4)**

- *Artikel 1 wordt aangenomen.*

- *L'article 1 est adopté.*

Op artikel 2 werden de amendementen nrs. 2 en 3 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s.

A l'article 2 les amendements n^{os} 2 et 3 ont été déposés par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposés par Mme Greta D'Hondt et consorts. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, het amendement nr. 2 strekt ertoe de laatste zin in 4^o te vervangen door, ik citeer : "De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, dit verminderd bedrag F vast, zonder dat dit bedrag minder kan bedragen dan de helft van F, tenzij de onderneming is gebonden door een vormings- en tewerkstellings-collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in een paritair comité of bij ontstentenis in de onderneming. Voor ondernemingen met minder dan 50 werknemers op 30 juni van het vorig jaar aangegeven aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid en waar geen vakbondsafvaardiging bestaat kan de vormings- en tewerkstellings-collectieve arbeidsovereenkomst de vorm aannemen van een vormings- en tewerkstellings-akkoord".

Het hoofddoel van het amendement is de wetgever de mogelijkheid bieden om ondernemingen die onvoldoende inspanningen leveren inzake vorming en opleiding uit te sluiten van bijkomende structurele lastenverminderingen. Bovendien willen we de rechtsonzekerheid vermijden. Dit amendement wil het verminderd bedrag van de lastenvermindering vastleggen op de helft van het maximale bedrag van de lastenvermindering.

Het amendement nr. 3 strekt ertoe 5^o weg te laten.

Voor de CVP is het duidelijk dat de macht die aan de Koning wordt gegeven veel te ruim is zodat de duidelijkheid en de continuïteit van het stelsel in gevaar dreigt te komen. Bovendien plaatsen we grote vraagtekens bij de technische haalbaarheid van een aanpassing van het stelsel om de twee jaar. Dit is, ons inziens, geen schoolvoorbeeld van een beleid dat gericht is op administratieve vereenvoudiging.

De **voorzitter** : De stemming over de amendementen en het artikel 2 wordt aangehouden.

Le vote sur les amendements et l'article 2 est réservé.

Op artikel 3 werd een amendement nr. 4 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s.

A l'article 3 l'amendement n° 4 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, ik licht mijn eerste amendement op artikel 3 toe. Wij stellen voor om in 1° de laatste zin te vervangen door : "De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de voorwaarden en de nadere regelen van storing". De verantwoording voor dit amendement geldt ook voor de volgende amendementen. Wij willen dat de Koning niet alleen, maar bij een in Ministerraad overlegd besluit beslist. Gelet op de materie en het feit dat soms verscheidene ministers bevoegd zijn, geeft dit ons de zekerheid dat de betrokken ministers niet alleen informeel, maar ook formeel bij de beslissing worden betrokken. De minister heeft in commissie weliswaar beweerd dat het uiteraard de bedoeling is om informeel overleg te plegen met de betrokken collega's. Wij wensen dit overleg te formaliseren.

Er is ook een tweede punt. Toen tijdens de vorige regeerperiode de kaderwetten werden behandeld, kregen we van partijen die nu tot de meerderheid behoren het verwijt te horen dat het om volmachtenwetten ging. In die zogenaamde volmachtenwetten stond meestal nog de bepaling dat de Koning niet alleen besliste, maar bij een in Ministerraad overlegd besluit. Daarom voegen we dit toe.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 3 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 3 est réservé.

Amendement nr. 1 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk van mevrouw Greta D'Hondt c.s., wil een artikel 3bis (nieuw) invoegen.

L'amendement n° 1 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement de Mme Greta D'Hondt et consorts, tend à insérer un article 3bis (nouveau). **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, de tekst van het amendement is reeds in de commissie besproken, toen er meer personen aanwezig waren dan nu. Het gaat erom dat de verhoging van het bedrag in verhouding staat tot de verhoging van de structurele vermindering van de werkgeversbijdragen zoals wordt bepaald in artikel 35. We stellen voor de verhoging van het bedrag van 9 750 frank jaarlijks door te voeren op hetzelfde ogenblik als de vastlegging van het bedrag F* waarover mevrouw Pieters het reeds had.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Op artikel 4 werd een amendement nr. 5 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s.

A l'article 4 l'amendement n° 5 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, met dit amendement wens ik het woord "Ministerraad" toe te voegen. Ik verwijs naar mijn verantwoording bij het vorige artikel.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 4 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 4 est réservé.

Op artikel 5 werd een amendement nr. 6 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s.

A l'article 5 l'amendement n° 6 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, ik verwijs naar mijn verantwoording bij het vorige artikel.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 5 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 5 est réservé.

Op artikel 6 werd een amendement nr. 7 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s.

voorzitter

A l'article 6 l'amendement n° 7 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, ik verwijs naar mijn verantwoording bij het vorige artikel.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 6 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 6 est réservé.

- *De artikelen 7 tot 13 worden artikel per artikel aangenomen.*

- *Les articles 7 à 13 sont adoptés article par article.*

Op artikel 14 werd een amendement nr. 8 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 11.

A l'article 14 l'amendement n° 8 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 11. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, wij handhaven dit amendement. Wij hebben er in de commissie ruim over gediscussieerd. Aanvankelijk was het de bedoeling van de wetgever om de voordelen van het plus-één-plan ook toe te kennen aan de werkgever die een werknemer, die als interimwerknemer bij hem werkt, definitief in dienst nemen. De interim-overeenkomst werd gevolgd door een definitieve aanwerving.

De bepaling dat werkgevers het voordeel krijgen als ze de uitzendkracht aannemen en indien deze drie maanden heeft gewerkt in een periode van twaalf maanden voorafgaand aan de aanwerving, kan betekenen dat de uitzendkracht negen maanden voor een andere werkgever kan werken en nog steeds in aanmerking komt, terwijl het eerder de bedoeling was de aanwerving te laten volgen op het contract als uitzendkracht. Wij stellen dan ook voor de term "twaalf maanden" te vervangen door "zes maanden" om die opvolging gemakkelijker te maken.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 14 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 14 est réservé.

A l'article 15 l'amendement n° 9 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 12.

Op artikel 15 werd een amendement nr. 9 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 12. **(286/2)**

Le vote sur l'amendement et l'article 15 est réservé.

De stemming over het amendement en het artikel 15 wordt aangehouden.

- *Les articles 16 à 22 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 16 tot 22 worden artikel per artikel aangenomen.*

L'amendement n° 48 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters et M. Jo Vandeurzen tend à insérer un article 22bis sous un chapitre VIIbis (nouveau).

Amendement nr. 48 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters en de heer Jo Vandeurzen wil een artikel 22bis onder een hoofdstuk VIIbis (nieuw) invoegen. **(286/5)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, dit amendement beoogt een nieuw hoofdstuk VIIbis in te lassen, waardoor de gemeenten de mogelijkheid krijgen de werknemers die een arbeidsovereenkomst hebben met het gemeentebestuur, ter beschikking te stellen van een OCMW, een ander bestuur of andere instelling van openbaar nut of van een VZW.

In de verantwoording wijzen wij erop dat de federale overheid, maar ook de gemeenschappen, terecht veel aandacht schenken aan de bestrijding van kansarmoede en de bevordering van de veiligheid op het lokale vlak. Meestal worden de middelen vanwege de federale overheid of de gemeenschappen op contractuele basis aan de gemeenten toegekend. Een goed voorbeeld hiervan zijn de samenlevingscontracten. De overheid stimuleert de gemeentebesturen en de OCMW's om netwerken te ontwikkelen en samenwerkingsverbanden uit te werken. De kamerleden die lokaal mandataris zijn, kunnen getuigen dat bij de opmaak van de lokale beleidsplannen vaak wordt afgesproken dat de lokale besturen personeel ter beschikking stellen. Zo is het personeel dat zich bezighoudt met de samenlevingscontracten noodzakelijkerwijze in dienst van het lokale bestuur. Het inschakelen van personeel in het kader van drugspreventie of armoedebestrijding is echter in strijd met de wet van 24 juli 1987 op de tijdelijke arbeid en de uitzendarbeid. Met dit amendement trachten wij tegemoet te komen aan dit probleem en willen wij de gemeentebesturen in het kader van de nieuwe projecten, die zeer belangrijk zijn, toestaan personeel ter beschikking te stellen.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement wordt aangehouden.

voorzitter

Le vote sur l'amendement est réservé.

Op artikel 23 werden de amendementen nrs. 32 en 11 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 21.

A l'article 23 les amendements n^{os} 32 et 11 ont été déposés par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposés par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 21. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, deze bepaling is voor ons essentieel omdat deeltijds leerplichtigen thans uitsluitend kunnen worden toegevoegd op voorwaarde dat er een tekort aan schoolverlaters in de subregio wordt vastgesteld. In Vlaanderen bestaan er naast de centra voor deeltijds onderwijs ook centra voor deeltijdse vorming. Ook deze schoolverlaters moeten in aanmerking komen.

Het tweede amendement heeft tot doel paragraaf 3 te vervangen. De interpretatie van het begrip "tekort" is immers cruciaal. De Koning krijgt de bevoegdheid om te bepalen wat men verstaat onder tekort. Deze bevoegdheid is volgens ons te ruim. Wij dringen erop aan dat de Koning hierover pas een uitspraak mag doen na advies van de sociale partners.

De **voorzitter** : De stemming over de amendementen en het artikel 23 wordt aangehouden.

Le vote sur les amendements et l'article 23 est réservé.

- *De artikelen 24 en 25 worden artikel per artikel aangenomen.*

- *Les articles 24 et 25 sont adoptés article par article.*

Op artikel 26 werden de amendementen nrs. 41, 42 en 43 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters.

A l'article 26 les amendements n^{os} 41, 42 et 43 ont été déposés par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters. **(286/5)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, wij hebben deze amendementen ingediend omdat wij de wil van de wetgever niet kennen. Er is een discordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst. Wij weten hierdoor niet wat de bedoeling van de wetgever is. In de Franse tekst staat "pour l'application du présent chapi-

tre". Hierbij gaat het duidelijk over de startbanen. Als wij de Nederlandse tekst lezen, dan zou dit echter van toepassing zijn op "la présente loi". De impact hiervan is uiteraard enigszins verschillend.

In het eerste amendement gaan wij ervan uit dat de Nederlandse tekst correct is. In het tweede amendement gaan wij ervan uit dat de Franstalige tekst juist is.

Le **président** : La Chambre appréciera s'il s'agit d'un changement de fond ou d'une modification technique.

Mme **Laurette Onkelinx**, ministre : Le texte français est le texte applicable.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, ik heb dit aangehaald omdat de diensten van de Kamer normaal gezien zo goed werken dat zij dit zien als hen iets meer tijd wordt gegund.

Le **président** : Mais la Chambre disposera bientôt d'un service juridique qui pourra apporter des améliorations techniques à ce genre de problème.

Mme **Greta D'Hondt** (CVP) : Ils feront ce qu'ils ont fait au cours de la période précédente, à condition naturellement qu'ils disposent d'un peu de temps.

De heer **Joos Wauters** (AGALEV-ECOLO) : Mijnheer de voorzitter, de heer De Wolf is een zeer accuraat man en merkt dergelijke zaken over het algemeen op. Hij doet zijn werk uitstekend. Nu heeft hij een steekje laten vallen, maar dat gebeurde ook vroeger al wel eens. Dat heeft dus niet enkel met de snelheid te maken, want hij werkt dag en nacht aan deze zaken.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Laat het duidelijk zijn dat dit van mij geen negatieve opmerking was tegenover de diensten van de Kamer. Die mensen hebben in de tijd die hen ter beschikking stond, alles gedaan wat mogelijk was.

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, in artikel 26 willen wij het laatste lid schrappen vanaf de woorden "met uitzondering van artikel 43". Het gaat om het vroegere artikel 41 dat nu artikel 43 is geworden. Wij stellen dat als de private non-profitsector door dit wetsontwerp wordt beschouwd als openbare werkgever, dit dan ook ten volle dient te gebeuren. Ook de private non-profitsector vervult een belangrijke rol bij de invulling van prioritaire maatschappelijke behoeften.

De **voorzitter** : De stemming over de amendementen en het artikel 26 wordt aangehouden.

Le vote sur les amendements et l'article 26 est réservé.

- *Artikel 27 wordt aangenomen.*

- *L'article 27 est adopté.*

voorzitter

L'amendement n° 35 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement de Mme Greta D'Hondt et consorts, tend à ajouter un article 27bis (nouveau), initialement 25bis (nouveau).

Amendement nr. 35 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk van mevrouw Greta D'Hondt c.s., wil een artikel 27bis (nieuw), oorspronkelijk artikel 25bis (nieuw), invoegen. **(286/2)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, dit amendement heeft tot doel heel expliciet te bepalen dat in het kader van het startbaanplan alle bepalingen van de wet op de arbeidsovereenkomsten van 1978 van toepassing zijn.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

- *De artikelen 28 en 29 worden artikel per artikel aangenomen.*

- *Les articles 28 et 29 sont adoptés article par article.*

A l'article 30 l'amendement n° 44 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters.

Op artikel 30 werd een amendement nr. 44 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters. **(286/5)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, in artikel 30, na de woorden "de Koning kan", hadden wij graag de woorden "na advies van de Nationale Arbeidsraad" ingevoegd omdat de delegatie, die hier aan de Koning wordt gegeven, toelaat alle regels voor de werkgever te wijzigen. In deze lijkt het voorafgaandelijk advies van de Nationale Arbeidsraad aangewezen.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 30 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 30 est réservé.

Op artikel 31 werd een amendement nr. 13 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 29.

A l'article 31 l'amendement n° 13 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 29. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, in dit amendement vragen wij in § 2, eerste lid, de woorden "hetzij een schoolattest dat bevestigt dat hij sedert minder dan zes maanden geen lessen meer volgt in het voltijds of deeltijds onderwijs en waarop vermeld staat welk getuigschrift of diploma het laatst werd behaald, hetzij" weg te laten. Wij hebben in de commissie reeds gezegd dat het eigenlijk niet nodig is dit soort attest te vragen omdat het een vorm van negatieve bewijsvoering is. In de huidige reglementering is het attest, met toepassing van de wetgeving op de werkloosheidsverzekering en de inschrijving als werkzoekende, bijna in alle gevallen overbodig. Trouwens, in de informatie-campagne die rond het startbaanplan wordt gevoerd, zou dit onder de aandacht kunnen worden gebracht en dan is dit soort van bewijsvoering niet nodig.

Le **président** : Le vote sur l'amendement et l'article 31 est réservé.

De stemming over het amendement en het artikel 31 wordt aangehouden.

Op artikel 32 werd een amendement nr. 14 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 30.

A l'article 32 l'amendement n° 14 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 30. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, inzake artikel 32 hebben wij dezelfde kritiek als bij het voorgaande artikel. Wij vinden dat door het creëren van nieuwe documenten en overeenkomsten de administratieve rompslomp nog wordt vergroot. Wij pleiten daarom voor de schrapping van dit artikel.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 32 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 32 est réservé.

Op artikel 33 werd een amendement nr. 16 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 31.

A l'article 33 l'amendement n° 16 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 31. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, dit amendement heb ik reeds toegelicht bij het amendement op artikel 30.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 33 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 33 est réservé.

A l'article 34 l'amendement n° 46 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters.

Op artikel 34 werd een amendement nr. 46 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters. **(286/5)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, dit is een amendement dat wij in deze plenaire vergadering indienen, na de bespreking in commissie. In de commissie hebben wij heel wat energie en tijd besteed aan de bespreking van dit artikel en de mogelijkheid om met behoud van loon afwezig te kunnen zijn om ander werk te zoeken. Deze materie valt niet onder de oude regeling zoals bij de stageovereenkomsten maar onder de wet op de arbeidsovereenkomsten.

Wij willen met dit amendement het artikel 34 aanvullen met een paragraaf die bepaalt dat de voorwaarden hiertoe met name betrekking hebben op hetgeen moet worden verstaan onder werkaanbieding en op de verplichting voor de werknemer om een attest voor te leggen van de werkgever of de dienst waar hij op de werkaanbieding inging, evenals desgevallend de reden waarom hij niet is aangeworven.

Mijnheer de voorzitter, hiermee willen wij duidelijkheid scheppen. In de huidige stagewetgeving dient bij gebruikmaking van het recht afwezig te zijn op het werk om een andere betrekking te zoeken, een attest of bewijs voorgelegd te worden van de werkgever waar men zich aangeboden heeft. In de wet van 1978 op de arbeidsovereenkomsten is dit recht beperkt tot de opzegperiode en dienen geen bewijsstukken voorgelegd te worden van het zoeken naar werk. In de regeling inzake de startbanen is dit recht voorzien voor heel de duurtijd van de startbaan. Dit lijkt ons te moeten worden gekoppeld aan voorwaarden van bewijslast.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 34 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 34 est réservé.

- *L'article 35 est adopté.*

- *Artikel 35 wordt aangenomen.*

L'amendement n° 17 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 34, tend à supprimer l'article 36.

Amendement nr. 17 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 34, wil artikel 36 weglaten. **(286/2)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, wij wensen dit artikel weg te laten omdat de werknemer die zijn startbaanovereenkomst beëindigt zelf het initiatief zou moeten nemen om de ambtenaar daarvan in kennis te stellen. Wij zijn van oordeel dat de verplichting niet bij de individuele werknemer kan worden gelegd. Dit is noch uitvoerbaar, noch controleerbaar.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 36 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 36 est réservé.

- *Artikel 37 wordt aangenomen.*

- *L'article 37 est adopté.*

L'amendement n° 23 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 36, tend à supprimer l'article 38.

Amendement nr. 23 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 36, wil artikel 38 weglaten. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, de bepaling van artikel 38 werkt een nog sterkere verdringing van de langdurig werklozen in de hand omdat personen na de afloop van een startbaanovereenkomst in aanmerking worden genomen voor de bestaande banenplannen en tewerkstellingsmaatregelen. Het kan onmogelijk de bedoeling zijn van de wetgever om dergelijke verdringingsmechanismen in te schrijven in de wet. Vandaar dat wij de schrapping van deze bepaling vragen.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 38 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 38 est réservé.

A l'article 39 l'amendement n° 50 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters.

Op artikel 39 werd een amendement nr. 50 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters. **(286/5)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, aan de woorden "de werkgever uit de privé-sector die ten minste vijftig werknemers in dienst heeft" willen wij de woorden "op 30 juni van het voorgaande jaar" toevoegen. De grens van 50 werknemers moet worden gekoppeld aan een referentiepunt. Daartoe nemen wij 30 juni van het voorgaand jaar.

Mme **Laurette Onkelinx**, ministre : Monsieur le président, les amendements ont déjà fait l'objet de larges discussions en commission. Il y a été répondu aux arguments. Je m'en réfère donc systématiquement au rapport écrit.

Le **président** : Le vote sur l'amendement et l'article 39 est réservé.

De stemming over het amendement en het artikel 39 wordt aangehouden.

Op artikel 40 werd een amendement nr. 22 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 38.

A l'article 40 l'amendement n° 22 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 38. **(286/2)**

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, sommige nieuwe amendementen werden niet in de commissie besproken.

Artikel 40 werd echter wel behandeld in de commissie. Wij wensen het amendement echter te handhaven omdat wij het te verregaand vinden om de onderwijssector automatisch vrij te stellen van de verplichting verbonden aan de startbanen en zulks ongeacht het argument van de minister, met name dat de onderwijssector grote inspanningen levert inzake de opleiding en de vorming van jongeren. Dat is precies de basistaak van het onderwijs en het zou er nog aan ontbreken mocht hieraan niet worden voldaan.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 40 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 40 est réservé.

Op artikel 41 werd een amendement nr. 21 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 39.

A l'article 41 l'amendement n° 21 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 39. **(286/2)**

Vraagt iemand het woord ?

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, ook dit amendement werd tijdens de commissievergadering toegelicht en wij wensen het aan te vullen, in die zin dat de banen waarvan sprake in het eerste lid mede in rekening worden gebracht voor de berekening van het aantal nieuwe werknemers zoals bedoeld in artikel 37. Onze argumenten hiertoe werden in de commissie uiteengezet.

De **voorzitter** : De stemming over het amendement en het artikel 41 wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement et l'article 41 est réservé.

Op artikel 42 werden de amendementen nrs. 47 en 45 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters.

A l'article 42 les amendements n^{os} 47 et 45 ont été déposés par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters. **(286/5)**

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, de jongeren die van het inschakelingsparcours genieten zijn degenen die werden begeleid, binnen de zes maanden nadat zij de school verlieten. Dat betekent dat deeltijds leerplichtige jongeren en langdurig werkloze jongeren worden uitgesloten, althans wat betreft de eerste schijf van de startbaan.

Dit amendement strekt ertoe de betrokken sector de mogelijkheid te bieden deze doelgroep van bij de aanvang uit te breiden tot de categorieën deeltijds leerplichtige jongeren en langdurig werkloze jongeren.

De **voorzitter** : Mevrouw Pieters, ik meen dat het tweede amendement op dit artikel reeds door u werd toegelicht.

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Bedoelt u het amendement op artikel 42, mijnheer de voorzitter ?

De **voorzitter** : Ik bedoel het amendement nr. 45.

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, in dat amendement wordt gevraagd dat er rekening zou worden gehouden met het advies van de Raad van State.

De **voorzitter** : De stemming over de amendementen en het artikel 42 wordt aangehouden.

Le vote sur les amendements et l'article 42 est réservé.

- Les articles 43 et 44 sont adoptés article par article.

- De artikelen 43 en 44 worden artikel per artikel aangenomen.

voorzitter

Op artikel 45 werd een amendement nr. 20 ingediend door de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 43.

A l'article 45 l'amendement n° 20 a été déposé par Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 43. **(286/2)**

Le vote sur l'amendement et l'article 45 est réservé.

De stemming over het amendement en het artikel 45 wordt aangehouden.

- *Les articles 46 à 55 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 46 tot 55 worden artikel per artikel aangenomen.*

A l'article 56 les amendements suivants ont été déposés :
Op artikel 56 werden de volgende amendementen ingediend :

n° 19 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters, initialement déposé par Mme Greta D'Hondt et consorts à l'article 54;

nr. 19 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters, oorspronkelijk ingediend door mevrouw Greta D'Hondt c.s. op artikel 54 **(286/2)**;

n° 49 de Mmes Greta D'Hondt et Trees Pieters;

nr. 49 van de dames Greta D'Hondt en Trees Pieters **(286/5)**.

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

Mevrouw **Trees Pieters** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, wij willen dit artikel schrappen omdat wij van oordeel zijn dat er hier een legistische luiheid is opgetreden. Als er wetten zijn die aan de bepalingen van deze wet dienen te worden aangepast, moet dat met dit wetsontwerp zelf gebeuren ofwel met een ander wetgevend initiatief.

Mevrouw **Greta D'Hondt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, ik heb met het indienen van dit technisch amendement gewacht tot we over de definitieve parlementaire teksten beschikten. Dit amendement heeft dezelfde strekking als het amendement op artikel 26.

De **voorzitter** : De stemming over de amendementen en het artikel 56 wordt aangehouden.

Le vote sur les amendements et l'article 56 est réservé.

- *L'article 57 est adopté.*

- *Artikel 57 wordt aangenomen.*

La discussion des articles est close. Le vote sur les amendements et les articles réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

De artikelsgewijze bespreking is gesloten. Over de aangehouden amendementen en artikelen en over het geheel zal later worden gestemd.

La séance est levée.

De vergadering is gesloten.

- *La séance est levée à 17.30 heures. Prochaine séance plénière mardi 14 décembre 1999 à 10.00 heures.*

- *De vergadering wordt gesloten om 17.30 uur. Volgende plenaire vergadering dinsdag 14 december 1999 om 10.00 uur.*

BIJLAGE

PLENAIRE VERGADERING
MAANDAG 13 DECEMBER 1999

INTERNE BESLUITEN**INTERPELLATIEVERZOEKEN****Ingekomen**

1. mevrouw Simonne Creyf tot de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek over "de houding van België ten aanzien van de Europese octrooirichtlijn".

(nr. 189 - verzonden naar de commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de nationale wetenschappelijke en culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw)

2. de heer Servais Verherstraeten tot de minister van Binnenlandse Zaken over "het geplande transport van hoogradioactief afval van La Hague naar Dessel".

(nr. 190 - verzonden naar de commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt)

3. mevrouw Greta D'Hondt tot de minister van Sociale Zaken en Pensioenen over "de maaltijdcheques".

(nr. 191 - verzonden naar de commissie voor de Sociale Zaken)

4. de heer Pieter De Crem tot de minister van Landsverdediging over "de komende belangrijke legeraankopen".

(nr. 192 - verzonden naar de commissie voor de Landsverdediging)

5. de heer Guido Tastenhoye tot de eerste minister over "de recente EU-Top in Helsinki".

(nr. 193)

6. de heer Hagen Goyvaerts tot de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie over "de aangekondigde lastenverlaging voor privéwerknemers".

(nr. 194 - verzonden naar de commissie voor de Financien en de Begroting)

7. mevrouw Dalila Douifi tot de minister van Justitie over "het vervolgingsbeleid inzake drugs".

(nr. 195 - verzonden naar de commissie voor de Justitie)

ANNEXE

SEANCE PLENIERE
LUNDI 13 DÉCEMBRE 1999

DÉCISIONS INTERNES**DEMANDES D'INTERPELLATION****Demandes**

1. Mme Simonne Creyf au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique sur "la position de la Belgique au sujet de la directive européenne sur les brevets".

(n° 189 - renvoi à la commission de l'Economie, de la Politique scientifique, de l'Education, des Institutions scientifiques et culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture)

2. M. Servais Verherstraeten au ministre de l'Intérieur sur "le projet de transport de déchets de haute radioactivité de la Hague à Dessel".

(n° 190 - renvoi à la commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique)

3. Mme Greta D'Hondt au ministre des Affaires sociales et des Pensions sur "les chèques-repas".

(n° 191 - renvoi à la commission des Affaires sociales)

4. M. Pieter De Crem au ministre de la Défense sur "les prochains importants marchés de l'armée".

(n° 192 - renvoi à la commission de la Défense nationale)

5. M. Guido Tastenhoye au premier ministre sur "le récent sommet européen d'Helsinki".

(n° 193)

6. M. Hagen Goyvaerts au vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale sur "le projet de réduction des charges des travailleurs du secteur privé".

(n° 194 - renvoi à la commission des Finances et du Budget)

7. Mme Dalila Douifi au ministre de la Justice sur "la politique des poursuites en matière de drogue".

(n° 195 - renvoi à la commission de la Justice)

VOORSTELLEN**Toelating tot drukken***Rgt art 64-2*

1. Wetsvoorstel (de heer Jean-Jacques Viseur) tot wijziging van artikel 633 van het Gerechtelijk Wetboek, nr. 309/1.
2. Voorstel (de heer Gerolf Annemans) tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de moord op Patrice Lumumba, nr.311/1.
3. Voorstel (de heer Daniel Bacquelaine c.s.) tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie belast met het vaststellen van de precieze omstandigheden waarin Patrice Lumumba werd vermoord en van de eventuele betrokkenheid daarbij van Belgische politici, nr.312/1.
4. Voorstel van resolutie (de heer Hugo Coveliers) betreffende de pensioenleeftijd van de lagere rijkswachtofficiëren, nr. 313/1.
5. Voorstel van resolutie (de heren Filip De Man en Jaak Van den Broeck) betreffende een objectieve kosten-baten-analyse van de aanwezigheid van vreemdelingen in ons land, nr. 314/1.
6. Wetsvoorstel (de heer Dirk Van der Maelen) tot invoeging van een artikel 10quinquies in de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, met het oog op de universele strafbaarstelling van bepaalde inbreuken op fundamentele sociale rechten, nr. 315/1.
7. Wetsvoorstel (de heren Ferdy Willems en Karel Van Hoorebeke en mevrouw Els Van Weert) tot wijziging van artikel 22 van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie, nr. 316/1.

PROPOSITIONS**Autorisation d'impression***Rgt art 64-2*

1. Proposition de loi (M. Jean-Jacques Viseur) modifiant l'article 633 du Code judiciaire, n° 309/1.
2. Proposition (M. Gerolf Annemans) visant à instituer une commission parlementaire d'enquête sur l'assassinat de Patrice Lumumba, n° 311/1.
3. Proposition (M. Daniel Bacquelaine et consorts) visant à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée de déterminer les circonstances exactes de l'assassinat de Patrice Lumumba et l'implication éventuelle des responsables politiques belges dans celui-ci, n° 312/1.
4. Proposition de résolution (M. Hugo Coveliers) concernant l'âge de la retraite des officiers subalternes de la gendarmerie, n° 313/1.
5. Proposition de résolution (MM. Filip De Man et Jaak Van den Broeck) relative à la réalisation d'une analyse coût-profit objective de la présence d'étrangers dans notre pays, n° 314/1.
6. Proposition de loi (M. Dirk Van der Maelen) insérant un article 10quinquies dans le titre préliminaire du Code de procédure pénale, en vue de l'incrimination universelle de certaines violations des droits sociaux fondamentaux, n° 315/1.
7. Proposition de loi (MM. Ferdy Willems et Karel Van Hoorebeke et Mme Els Van Weert) modifiant l'article 22 de la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, n°316/1.

PLENAIRE VERGADERING
MAANDAG 13 DECEMBER 1999

MEDEDELINGEN

COMMISSIES

Verslagen

Volgende verslagen werden ingediend :

namens de commissie voor de Sociale Zaken,

- door mevrouw Maggy Yerna, over het wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid (nr.286/3);

namens de commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven,

- door de heer Olivier Chastel, over het wetsontwerp houdende fiscale en diverse bepalingen (art. 8 tot 10) (nr. 296/4);

namens de commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt,

- door de heer Tony Smets, over het wetsontwerp houdende sociale en diverse bepalingen (art. 101 tot 110) (nr.297/6);

namens de parlementaire onderzoekscommissie belast met een onderzoek van de Belgische vlees-, zuivel- en eierproductie en naar de politieke verantwoordelijkheden in het licht van de zogenaamde dioxinecrisis,

- door de heren Peter Vanhoutte en Luc Paque over tussentijdse aanbevelingen (nr. 18/6);

namens de commissie voor de Financiën en de Begroting,

- door de heer Eric van Weddingen, over het wetsontwerp houdende fiscale en diverse bepalingen (art. 1 tot 7 en 11) (nr. 296/5);

namens de commissie voor de Sociale Zaken,

- door mevrouw Pierrette Cahay-André, over het wetsontwerp tot wijziging van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14juli1994 (nr. 295/2);

- door mevrouw Zoé Genot, over het wetsontwerp houdende sociale en diverse bepalingen (art. 1 tot 100, 111 en 121 tot 140) (nr. 297/8);

namens de commissie voor de Volksgezondheid, het Leefmilieu en de Maatschappelijke Hernieuwing,

- door mevrouw Magda De Meyer, over het wetsontwerp houdende sociale en diverse bepalingen (art. 112 tot 120) (nr. 297/7);

SEANCE PLENIERE
LUNDI 13 DÉCEMBRE 1999

COMMUNICATIONS

COMMISSIONS

Rapports

Les rapports suivants ont été déposés :

au nom de la commission des Affaires sociales,

- par Mme Maggy Yerna, sur le projet de loi en vue de la promotion de l'emploi (n° 286/3);

au nom de la commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques,

- par M. Olivier Chastel, sur le projet de loi portant des dispositions fiscales et diverses (art. 8 à 10) (n°296/4);

au nom de la commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique,

- par M. Tony Smets, sur le projet de loi portant des dispositions sociales et diverses (art. 101 à 110) (n° 297/6);

au nom de la commission d'enquête parlementaire chargée d'étudier l'organisation de la production de viande, de produits laitiers et d'oeufs en Belgique et de déterminer les responsabilités politiques dans le cadre de la crise de la dioxine,

- par MM. Peter Vanhoutte et Luc Paque sur les recommandations intermédiaires (n° 18/6);

au nom de la commission des Finances et du Budget,

- par M. Eric van Weddingen, sur le projet de loi portant des dispositions fiscales et diverses (art. 1 à 7 et 11) (n°296/5);

au nom de la commission des Affaires sociales,

- par Mme Pierrette Cahay-André, sur le projet de loi modifiant la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994 (n° 295/2);

- par Mme Zoé Genot, sur le projet de loi portant des dispositions sociales et diverses (art. 1 à 100, 111 et 121 à 140) (n° 297/8);

au nom de la commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la Société,

- par Mme Magda De Meyer, sur le projet de loi portant des dispositions sociales et diverses (art. 112 à 120) (n° 297/7);

- door de dames Colette Burgeon en Joke Schauvliege, over het wetsontwerp houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de veiligheid van de voedselketen (nr. 232/4);

namens de commissie voor de Landsverdediging,

- door de heer Peter Vanhoutte, over het wetsontwerp tot vaststelling van het legercontingent voor het jaar 2000 (nr. 269/2);

namens de commissie voor de Naturalisaties,

- door de heer Claude Eerdeken over de naturalisatieaanvragen (nr. 317/1).

- par Mmes Colette Burgeon et Joke Schauvliege, sur le projet de loi relatif à la création d'une Agence fédérale pour la sécurité alimentaire (n°232/4);

au nom de la commission de la Défense nationale,

- par M. Peter Vanhoutte, sur le projet de loi fixant pour l'année 2000 le contingent de l'armée (n°269/2);

au nom de la commission des Naturalisations,

- par M. Claude Eerdeken sur les demandes de naturalisation (n°317/1).